Cordiale invitation à assister au Congrès général de l'ACFA

La Survivance

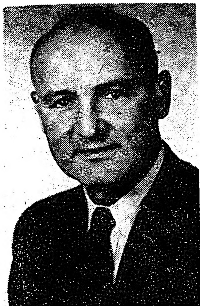
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 13 février 1957 — No 12

AVIS

En raison du Congrès général de l'ACFA qui aura lieu mercredi et jeudi de la semaine prochaine, notre journal sera imprimé, mardi le 19. — Nos correspondants voudront bien en tenir compte.

Comité d'organisation du Congrès de l'ACFA



Me André Déchène, C.R., Président général



Me Louis Desrochers, Trésorier général



M. Maurice Lavallée, Président de l'AEBA



M. Bernardin Gagnon, Gérant de CHFA



M. J.-M. Fontaine, agronome, Président du Comité d'Agriculture



Me Lionel Tellier, C.R., Conseiller



M. Eugène Trottier, Propagandiste



R.P. Jean Patoine, o.m.i., Secrétaire général

Points importants

Congrès général de l'ACFA

Ce que tous doivent savoir

Notre Congrès général de l'ACFA aura lieu mercredi et jeudi de la semaine prochaine, les 20 et 21 février.

* * *

Les séances de Congrès se tiennent au gymnase du Collège Saint-Jean.

* * *

Tous les congrès de l'ACFA sont importants. — Celui-ci l'est particulièrement, en raison des sujets qui y seront traités.

* * *

Tous les Franco-albertains sont cordialement invités à assister à ce Congrès et à prendre une part active à toutes les discussions.

* * *

Cependant, seulement les délégués officiels auront droit de vote. D'où l'importance pour ceux qui sont délégués par les cercles locaux d'assister à tout le Congrès.

* * *

Une invitation tout à fait spéciale est faite à tous les Commissaires d'écoles et à tous ceux que s'intéressent aux mouvements coopératifs.

* * *

L'inscription des délégués se fait mercredi matin, entre 9h. et 10h.

* * *

L'ouverture officielle du Congrès aura lieu à 10h.

* * *

Le mercredi soir, à 8h.30, aura lieu, également dans le gymnase du collège, une soirée de gala à laquelle prendront part les chorales du Couvent de l'Assomption et du Collège Saint-Jean, ainsi que la chorale Roxanne de Saint-Paul, le choeur Notre-Dame de Bonnyville et le choeur des Hirondelles de Morinville

* * *

Quelques artistes locaux et des orateurs de marque prendront également part au programme de cette soirée de gala.

* * *

Nous y invitons particulièrement les gens de la ville qui, en raison de leur travail, ne peuvent pas assister aux séances du Congrès.

* * *

Le jeudi soir, à 7h., à l'hôtel Corona, aura lieu le banquet de clôture du Congrès.

* * *

Les billets pour ce banquet seront offerts, en premier lieu, aux délégués officiels et à leurs épouses.

* * *

Jeudi matin, le 21, les billets qui n'auront pas encore été vendus seront offerts au grand public.

Au Congrès général de l'ACFA





Leurs Excellences Nosseigneurs Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul et Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, qui ont bien voulu accepter de prendre une part active aux délibérations du Congrès général de l'ACFA et prendre la parole à l'issue du banquet qui clôturera ce Congrès.

Programme

Au gymnase du Collège Saint-Jean

MERCREDI 20 FEVRIER

9h. Inscription des délégués.

10h. Déclaration d'Ouverture et Rapport du Président général, par Me André Déchène, C.R.

10h.15 Présentation et discussion d'un projet d'amendement à la Constitution en ce qui a trait à l'élection de l'Exécutif central.

10h.30 Formation du Comité de créance et nominations et du Comité de résolutions.

10h.45 Présentation d'un résumé du Rapport des différents Comités :
- Finance, par Me Louis Desrochers
- Propagandiste, par M. Eugène Trottier
- Agriculture, par M. J.-M. Fontaine
- Visite des Ecoles, par M. l'abbé Roméo Lemelin
- Educateurs bilingues, le R.P. Y. St-Arnaud, o.m.i.
- Education et Concours, par M. Maurice Lavallée
- L'Action Rurale, par M. l'abbé Gérard Bouchard
- Librairie française, par M. Maurice Lavallée
- La Radio, par M. Bernardin Gagnon
- La Relève Albertaine, par M. Jacques Johnson
- Les Commissaires bilingues, par M. Paul Chauvet.
- Le chapelet à la Radio, par M. J.-A. Nadeau

12h.45 Diner des délégués, au réfectoire des élèves.

2h.30 Rapport de l'étude faite à date, d'un projet d'entraide mutuelle, dont le but serait d'aider financièrement les membres de l'ACFA et d'aider également l'Association à se financer, par Me Lionel Tellier, C.R.

3h. Présentation du problème du "County Act", par Me Louis Desrochers

3h.15 Présentation du projet de réorganisation du Conseil Albertain de la Coopération, par M. Laurent Hébert.

3h.30 Ajournement.

3h.45 Etude en groupes et sous forme de "forums" du problème et du projet précédemment exposé.

5h.30 Fin des délibérations pour la journée.

8h.30 Soirée de gala.

JEUDI 21 FEVRIER

9h. Les secrétaires de chacune des Commissions d'études font rapport des discussions de la veille.

9h.45 Série de Forums, intitulés "Consultations": problèmes qui ont surtout trait à l'administration interne de l'Association, aux activités des Cercles locaux, aux projets d'avenir.

11h.30 Rapports des secrétaires des différentes Commissions d'études.

12h.45 Diner des délégués au refectoire des élèves.

2h.30 Présentation et discussion et vote sur les résolutions présentées.

4h.15 Elections de l'Exécutif central.

7h. BANQUET à l'hôtel Corona.

Banquet à l'Hôtel Corona
7 heures p.m. le 21 février

Orateurs : Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.
Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

Morinville

M. André Sabourin, président du Cercle local.

Comme suite au grand Ralliement qui s'est tenu à Morinville, le 3 février dernier, la paroisse a tenu ses élections des officiers du cercle local, dimanche dernier. Disons que cette élection a soulevé un très vif intérêt et que la grande majorité de ceux qui avaient droit de vote se sont rendus aux urnes.

Lundi soir, les nouveaux élus se réunissaient pour distribuer les charges, au sein de ce nouvel exécutif. Voici le résultat et de l'élection et des nominations : président : M. André Sabourin; vice-président: M. Mathias Tellier, secrétaire-trésorier: Mlle Angeline Leduc, conseillers: Mmes Jeannette Champagne, Roland Riopel, Gérard Rousseau, et M. Robert St-Laurent.

Rappelons que le comité de nominations et de scrutin était formé de MM. Amédée Brochu, Henri Desnoyers, Adrien Gibault, Armand Riopel et Louis Turgeon.

Le dernier rapport de la collecte en faveur de l'association donne comme résultat la somme de $440.00.

Moscou. — L'Union soviétique a fait des propositions aux trois puissances occidentales, qui croit-elle, pourraient résoudre le problème du Moyen-Orient. Le Kremlin suggère que les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'URSS, coopèrent dans un programme d'aide économique aux pays du Moyen-Orient, que ces nations y maintiennent la paix par des négociations, sans toutefois se mêler aux affaires internes des pays de cette partie du monde.

La pétition ne sera pas envoyée à la reine

Ottawa. — Le ministre de l'Immigration, M. Pickersgill, a annoncé à la Chambre des communes que le gouvernement n'enverra pas à la reine Elizabeth la pétition soumise par l'Association des Indiens d'Alberta.

Cette pétition réclame que diverses modifications soient apportées à la Loi des Indiens.

Le ministre a expliqué qu'après avoir consulté le sous-ministre de la Justice il en est venu à la conclusion qu'il n'a aucune mesure à prendre relativement aux questions traitées dans la pétition.

Le chef de l'Opposition a immédiatement protesté en disant qu'une fois de plus le ministre exerce un pouvoir de censure qui ne lui appartient pas.

Bénédiction de l'auto-chapelle des chauffeurs de taxi

Montréal. (CCC) — Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a béni à l'Oratoire St-Joseph la chapelle motorisée du R.P. Paul Aquin, s.j., aumônier des chauffeurs de taxi de Montréal, le 28 janvier. Il s'agit de la roulotte du "Bon Dieu en taxi". Les chauffeurs de taxi ont organisé à cette occasion leur premier pèlerinage en groupe à l'Oratoire St-Joseph.

Après la bénédiction de la roulotte, Son Eminence a circulé parmi les taxis pour bénir les chauffeurs et leurs voitures. Les chauffeurs ont reçu alors un médaillon souvenir du sanctuaire, que Son Eminence a béni au début de la cérémonie. A la suite de la cérémonie en plein air, les chauffeurs de taxi et leurs familles groupés dans la crypte de l'Oratoire, ont écouté un message spécial du cardinal qui a été lu par le R.P. Aquin, s.j.

Pas de mésentente entre la reine et le duc d'Edimbourg

Londres. — Le commander Richard Colville, secrétaire de presse au Palais de Buckingham, a déclaré : "Il est absolument faux qu'il existe une dissension entre la reine et le duc d'Edimbourg."

Colville avait été prié de commenter une dépêche de Londres au Baltimore Sun. Cette dépêche faisait état des points circulant dans la société mondaine de la Grande-Bretagne au sujet d'une mésentente entre le couple royal.

Le Nautilus donne raison à Jules Verne

New London, Conn. — Le roman de Jules Verne, "20,000 lieues sous les mers", a cessé d'être du domaine de l'imagination, lorsque le sous-marin Nautilus, nommé d'après le navire du roman, a accompli cet exploit.

Le Nautilus a complété 20,000 lieues — 60,000 milles — au cours d'une série de croisières dans l'Atlantique dans à peu près toutes les circonstances imaginables, sauf la guerre.

L'exploit a été réalisé 87 ans après la publication du livre de Verne. Le gros submersible était à 120 milles à l'est d'Atlantic City à 8h.30 p.m., à une grande profondeur dans l'océan. Depuis la mise en service du sous-marin le 17 janvier 1955, le capitaine Eugene P. Wilkinson ambitionnait une telle réussite.

Le Nautilus, construit par le chantier de la General Dynamics Corp., à New London, a coûté $67,000,000. Un autre sous-marin atomique, le Sea Wolf, construit par le même chantier, est soumis actuellement à des essais.

Washington. — L'on espère que le gouvernement de Tel Aviv fera rapidement connaitre sa réaction à la dernière suggestion américaine, pour briser l'impasse dans laquelle se trouve la crise israélo-égyptionne.

Chronique artistique

Le Bal des Voleurs

Une pièce française à Edmonton! Voilà quelque chose de relativement rare! Un spectacle en français, donné par les Anglais, voilà ce qui saute aux yeux, attire l'attention, excite la curiosité!

Et la curiosité m'a conduit jusqu'aux porte du Studio Théâtre de l'université de l'Alberta. On y présentait le "Bal des voleurs", de Jean Anouilh, une comédie ballet en quatre tableaux. Le Bal des voleurs, c'est la représentation légère, l'action rapide, les échanges entre deux éclats de rire, mais c'est aussi l'imprévue, l'improvisation de mouvements, la mime ardente et le domaine difficile de la fantaisie.

Le metteur en scène, Maurice Rabotin, a la poigne solide. Il a étudié la pèce à fond, il en connait les difficultés, mais il sait surtout en transmettre l'esprit à ses acteurs. L'acteur, de son côté, doit faire un effort de mémoire audacieux. Peu à peu, il saisira l'essence de l'intrigue grâce aux explications de Maurice Rabotin. Ce dernier, — professeur de langues vivantes à l'Université —, sait trouver l'expression anglaise, applanit la moindre difficulté, distribue les leçons de prononciation. Marguerite Anne Brine et Dick Dunlop forment le couple principal, et l'action se déroulera autour d'eux. Ils "manient" le texte d'une façon excellente, ils réussissent à donner la note au spectacle. Lady Hurf en particulier sera digne tout au long des tableaux, son personnage est vivant, c'est précisément Lady Hurf qu évolue sur la scène, comme, d'ailleurs, c'est réellement Lord Edgard qui cherche à comprendre... et c'est ce qui fait le succès de Marguerite Anne Brine et Dick Dunlop.

Peu à peu, l'amour fait son chemin, et le gros plan se fera autour de Juliette et l'un des voleurs, Gustave. Au début, Norma Whittaker, semble embarrassée, elle réussit à contourner les difficultés de la langue, prend pied, devient de plus en plus amoureuse. La progression, peut-être accidentelle, n'en est pas moins charmante. Si bien, qu'elle démontrera, à un certain moment, un talent naturel. Chaque mot devient ainsi une note d'amour qui monte vers un coin de la salle, et le mot, ressenti d'abord, devient expression sur sa figure, devient réalité aussitôt qu'elle le prononce.

L'amoureux, de son côté, n'a pas la tâche facile. René Goblot parle français, il en est de même de l'autre voleur, Raymond Brodeur, et de Paul Langlois, (Dupont-du-fort, père). Aucune tentative d'improvisation ne leur est permise. Il faut jouer juste, et franc jeu, pour ne pas placer l'interprète anglais dans une impasse! En somme, ils deviennent le point d'appui des autres acteurs, ce qui réduit leur expression, ralentit leur mouvement. Ils devront même s'éclipser à certains moment, mais sous un autre angle, ils prennent part au succès.

L'action ainsi lancée, les autres interprètes pourront s'identifier à la ronde. Peterbono sourit, Dupont-Dufort, fils, est entrainé par le père, les policiers sont des vrais de vrais, le costume ajoutant à la mimique, nous tombons en pleine gendarmerie. Milly Sta-

(suite à la page 8)

Un monument à un patron exemplaire

Vienne. (CCC) — La commune de Wattens en Tyrol érigera un monument à M. Swarewski qui mourut à l'âge de 96 ans. Chassé par les communistes de la région de la Bohème septentrionale, il a rétabli son usine de "diamants artificiels" et a procuré à tous ses anciens ouvriers la reprise de leur poste. Il a créé des institutions exemplaires qui attiraient les jocistes de l'étranger. Il n'a jamais "joué au patron", il restait, comme chef d'une grande et florissante entreprise, un simple ouvrier. La municipalité du village a lancé un "fonds Swarewski" qui "perpétuera la mémoire de ce patron exemplaire".

Convalescence de Son Em. le cardinal James McGuigan

Toronto. (CCC) — Son Eminence le cardinal James McGuigan se remet des suites de l'accident qu'il a subi le 10 janvier, dans une rue du quartier des affaires de Toronto, alors qu'il a été renversé par un camion. Son Eminence a été traité à l'hôpital St-Michael's pour une fracture du bras droit, une coupure au-dessus de l'oeil gauche et des contusions. Parmi les nombreux messages qui lui ont été adressés, signalons celui de Sa Sainteté le Pape Pie XII qui était accompagné de sa bénédiction.

AIDEZ VOTRE POSTE **en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1957**

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef : Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 13 FEVRIER 1957

La Bible vous parle

Enlève d'abord la poutre de ton oeil; et alors tu y verras clair pour enlever la paille qui est dans l'oeil de ton frère.

(Luc 6,42)

La désagrégation des partis communistes de toute l'Europe

Au cours de ses émissions du 26 janvier, Radio-Vatican a diffusé le commentaire suivant : "La désagrégation des partis communistes européens continue. Les appels à la doctrine dialectique, les menaces et les mesures disciplinaires ne réussissent pas à le freiner. La presse consacre une grande importance à la désertion des intellectuels, qualifiés par le parti d'apostats et de transfuges. Leur défection, épisode significatif d'une crise de valeur historique indubitable, n'offre, ni ne peut offrir de motif valable d'honorer du titre de "héros" ceux qui ont uniquement suivi l'exemple de simples ouvriers qui les ont précédés sur le chemin de la liberté, guidés par le bon sens.

"En embrassant le communisme, l'intellectuel abdique son intelligence, il l'a met au service d'un système qui supprime la liberté. Ce n'est qu'ainsi que les intellectuels ont pu justifier les crimes de l'ère stalinisme, pendant vingt ans, jusqu'au contr'ordre donné par le successeur. Maintenant, ils devront continuer à justifier les nouveaux crimes, jusqu'à ce que, comme s'est exprimé un autre intellectuel, dans vingt ans surgisse un nouveau Khrouchtchev, qui dénonce les infamies et les erreurs du régime actuel. Il ne fallut rien moins que le massacre hongrois pour que quelques intellectuels choisissent de nouveau la liberté. La tragédie hongroise dévoila finalement même à ceux-ci le fond de la nègre communiste. L'oppression, l'esclavage, la tyrannie n'étaient pas une nouveauté en Russie et dans les pays satellites. C'est ainsi qu'un écrivain déclara à un représentant de "l'intelligenzia":

"Vous condamnez vos amis d'hier pour les événements de Hongrie. Bien ! Mais je ne comprends pas vos raisons. Vous nous enseignez, fort savamment, que l'attaque des chars armés est seulement la conséquence finale de douze années de terreur et de menace. Il me paraît simplement que vous avez tardé quelque peu à découvrir ce régime de terreur et de menace et à l'appeler par son nom. Vous dénoncez les mensonges répugnants par lesquels le parti communiste tente de déshonorer ses victimes. Mais ces mensonges datent-ils seulement d'aujourd'hui ?"

"L'archevêque de Milan a demandé à ces intellectuels de "céder noblement à la preuve des faits", de ne pas s'opposer d'avantage à la vérité, connue à travers les abominables tragédies des peuples. Il existe un devoir même pour ceux qui sont privés de la lumière religieuse : celui de l'honnêteté naturelle de l'homme envers soi-même, c'est-à-dire celui du digne usage de son intelligence. Celui qui respecte sa propre pensée est déjà sur la bonne voie. Malheureusement, pour beaucoup, la décision d'abandonner le parti communiste ne signifie pas l'abandon du communisme. Ils parlent d'erreurs, de trahison des chefs, de politique erronée, comme hypnotisés par l'idée d'un communisme authentique et immaculé. Vain songe ! Une idée qui méconnait la valeur de la personne et qui se développe dans le sang n'a pas droit de citoyenneté, même pas dans le royaume des utopies. S'arrêter à mi-chemin signifie fermer volontairement les yeux devant la vérité et le destin de l'homme. A l'heure de la vérité, ce sont les valeurs suprêmes qui comptent. C'est là la leçon de la Hongrie !"

Commentant la crise qui sévit actuellement dans le parti communiste italien, Radio-Vatican a tout d'abord relevé que cette crise avait débuté chez les intellectuels, qui s'étaient agités, puis a ajouté que si l'on voulait avoir une vue objective sur cette crise, il fallait se baser sur les déclarations des dirigeants communistes eux-mêmes. C'est ainsi que M. Di Vittorio, secrétaire central des syndicats d'obédience communiste, a récemment proposé la création d'une nouvelle grande organisation syndicale, qui serait libre, démocratique et indépendante de tout parti politique. Mais, a ajouté le commentateur de Radio-Vatican, cette manoeuvre est cousue de fil blanc; en effet, les syndicats communistes subissent une hémorragie lente et continue: alors que la Fédération des syndicats communistes obtenait, en 1953 70 p.c. des voix des ouvriers, cette proportion n'était plus que de 59 p.c. en 1956. La fédération syndicale communiste se trouve donc en danger d'être isolée et en minorité. Pour regagner les masses, elle crée une agitation sociale au sujet de négociations déjà en cours.

Sur le plan politique, Togliatti attaque les socialistes, de crainte d'être abandonné par Nenni. Et malgré tout, même au point de vue politique, le parti communiste est en déclin. A Turin ville considérée comme une des citadelles communiste du pays, il n'a pas été distribué cette année que 17,500 cartes de membres du parti, contre 30,000 au cours de la même période en 1956. Les événements de l'année écoulée, déstalinisation et révolution hongroise, ne sont pas restés sans écho auprès des communistes. Les ouvriers quittent le parti et se retirent dans l'isolement. Les socialistes nenniens eux-mêmes, discutent les motifs de leur union avec les communistes. La Radio vaticane a conclu en disant : "Nous ne voulons pas faire de prévision. La réponse sera donnée plus tard !"

Lettre de Berlin

Le problème des "gangs" ou des "demi-forts" préoccupe les autorités de l'Allemagne

De notre correspondant particulier, Jacques Valade.

Les mains enfoncés dans les poches d'un blu-jean étroit, un chandail noir roulé autour de leur col chétif, la démarche féline, une tignasse abondante et mal entretenue, une mine de papier mâché, l'air "dur" — la parfaite tête à gifles — on connait cette humanité stéréotypée apparue en de nombreuses capitales avec la civilisation du motoscooter à dix mille francs par mois, et proliférant avec lui; civilisation des snack'bars et des barmains avenantes, des strip-teases, des femmes en pantalons, qu'accompagne un peu partout un nombre encore jamais vu de vols, d'agressions, d'escroqueries multiples, de viols et d'assassinats. Le tout sur un air de rock and roll dont cette engeance aux cheveux gras, aux yeux chiasseux, aux ongles noirs se gargarise.

Sans doute n'y aurait-il pas lieu de s'alarmer si le ridicule et la sottise ne s'alliaient, en maintes circonstances, au tragique. A combien de reprises, en effet, Rome, Paris, Vienne ou Berlin ne furent-elles pas, ces dernières années, le théâtre de quelque répugnant exploit dont les tristes héros étaient précisément des garnements à l'image de ceux dont nous parlons.

A Berlin, on appelle ces jeunes gens qu'on voit déambuler dans le Kurfurstendamm, ou encore dans les parages du Tiergarten, les Halbstarken : les demi-forts. Ils ne sont ni meilleurs ni plus mauvais qu'autre part — c'est-à-dire qu'ils ne valent pas cher, toujours à l'affût d'une affaire généralement malhonnête pour se procurer par n'importe quel moyen l'argent nécessaire pour satisfaire leurs fantaisies, et pour vivre, tout simplement, puisqu'un travail régulier est en définitive absorbant et plutôt mal rémunéré.

Il y a quelques semaines, le procès d'un jeune délinquant fit grand bruit à Berlin. A seize ans, Gunther K., en était à sa sixième agression à main armée. Ce n'est pas tout. Ridiculisé par le "gang" auquel il appartenait pour la médiocrité de ses exploits (ils ne lui avaient rapporté que quelques centaines de marks), délaissé par sa petite amie lui préférant les sous-officiers américains au portefeuille mieux garni, en proie aux plus amers complexes, Gunther, la rage au coeur, médita une vengeance et sa réhabilitation au sein d'un groupe où on le considérait comme un "mou": il abusa d'une enfant de quinze ans qui alla ensuite se noyer dans la sprée, puis tenta un coup contre un automobiliste qui l'envoya rouler à terre d'un coup de poing et le fit arrêter.

Une vaste polémique s'éleva dans la presse à cette occasion; une partie de l'opinion — dont la propre mère de Gunther demeurée veuve en 1942 quand il n'avait que deux ans — réclamait un châtiment exemplaire; l'autre demandait aux autorités de porter remède au mal en l'attaquant à ses sources. Depuis longtemps, le gouvernement de Bonn a entrepris une lutte serrée contre ces demi-forts. Tout le monde est d'accord pour reconnaitre que la plaie sociale qu'ils constituent aujourd'hui a ses origines dans la seconde guerre mondiale. Dans une seule ville comme Berlin, on comptait en 1945, environ cinquante mille immeubles détruits ou inhabitables, et dans toute l'Allemagne trois millions d'hommes tués sur les divers fronts. Il est avéré que sur trois Halbstarken qui, un jour ou l'autre, eurent affaire avec la police, deux sont orphelins, le plus souvent de père quand ce n'est pas de l'un et de l'autre de leurs parents. La plupart ont poussé comme des plantes sauvages, sans vraie amitié, sans affection, sur les décombres de leur ville. Leur nature fit le reste. Certains sont devenus d'honnêtes ouvriers; d'autres, à l'image de Gunther, pourtant élevé avec tendresse par une mère sans soutien qui se sacrifia pour lui, préférèrent à l'usine ou au bureau le cha-cha-cha ou le boogie-woogie des bars équivoques de Berlin, l'oisiveté au travail, le plaisir (!!!!) à une vie droite et bien réglée. Reconnaissons que l'Allemagne, plus éprouvée par la guerre que n'importe quel autre pays, n'a cependant pas le monopole de tels fruits. L'Italie en a donné quelques-uns, et des meilleurs. La récente tragédie du parc de Saint-Cloud, près de Paris, permet à la France de tenir une place honorable dans cette triste compétition.

Sans revêtir une importance plus grande en Allemagne qu'en France ou qu'en Italie, le problème posé par le nombre toujours croissant de "demi-forts", préoccupe sérieusement les autorités de l'Allemagne de l'ouest. Selon un médecin de Cologne, spécialiste des questions psychologiques et qui recherche les causes de ce phénomène, il faut les situer dans l'éducation reçue par les jeunes allemands dans leurs famille. Trop souvent les parents incarnent pour leurs enfants, la loi, le règlement plus que la douceur et la compréhension. Contrairement aux parents des pays latins — toujours d'après les théories téméraires du psychologue — qui ne craignent pas le ridicule, savent se faire enfants avec leurs enfants, jouer avec eux, les traiter avec indulgence, l'autorité qu'ils personnifient à leurs yeux en terre germanique, sème, et fait trop souvent lever dans leur petit être un sentiment de révolte, lequel a les plus funestes conséquences. L'importance prise par ces garnements sur les bords de la Sprée, amènera peut-être un jour les Allemands à revoir les critères de l'éducation. Toutefois, si celle que reçoivent les jeunes de ce pays pèche souvent par excès de sévérité, par manque de nuances, celle qui forme les marmots de Rome ou de Paris, pour quelque différente qu'elle soit, toute de faiblesses et d'attendrissement, ne donne pas de meilleurs résultats. Et dans le cas particulier des Halbstarken, ce n'est pas, la plupart du temps, un excès d'autorité qui les conduisit à la "révolte" mais un manque, une absence totale de cette même autorité, qui, bien comprise, bien exercée, serait, nous n'en saurions douter, des plus profitables à cette turbulente humanité. On n'est que trop enclin, un peu partout, à lui accorder des circonstances atténuantes. Elles facilitent moins le problème que la perspective — et l'application — d'un juste châtiment, lequel ne s'oppose, d'ailleurs, en aucune façon, à la tâche du psychiatre ou du psychologue.

Reportage

Vers Caracas au Vénézuéla

Par Harry Bernard

N.D.L.R. — Les pays d'Amérique du Sud s'imposent de plus en plus à l'attention des gens du Nord. — Nous croyons intéresser nos lecteurs en suspendant temporairement notre chronique "Les lettres", pour publier un reportage de M. Harry Bernard, directeur du "Courrier" de Saint-Hyacinthe, fait à l'occasion d'un voyage récent au Vénézuéla.

* * *

C'est une aventure que ce voyage en Amérique du Sud, dont il n'était pas question il y a trois semaines, et qui s'estompa comme le rêve qu'il était à l'origine. L'occasion en est le premier Festival du livre de l'Amérique, qui se tient à Caracas, capital du Vénézuéla et l'une des villes les plus dynamiques de l'univers.

Il durera du 15 au 30 novembre, mais il m'a été impossible d'y arriver pour l'ouverture, les horaires des services aériens ne le permettant pas. Je n'y serai que le 20, bien que j'aie le très grand honneur d'y aller représenter la Société Royale du Canada, sa section française en particulier, en même temps que la Société des Ecrivains canadiens, dont le siège est à Montréal.

Ce Festival du livre promet d'être une belle chose. Il y aura là les plus somptueux livres écrits, imprimés illustrés et reliés dans les deux Amériques du Nord et du Sud, depuis que des livres s'y publient. Cela veut dire surtout des oeuvres en français et en anglais, en espagnol, en portugais. En tant que je sache, les Etats-Unis et le Canada y seront représentés. Les éditeurs européens y auront aussi maints ouvrages, mais traitant seulement des pays du nouveau-monde : Amériques du Nord, du Sud et centrale.

L'Université centrale du Vénézuéla, à Caracas, où se dérouleront les diverses cérémonies du Festival, est une des trois universités d'Etat du pays. Les autres, celle des Andes et l'Université de Zulia, se trouvent à Mérida et Maracaibo. Quelque 5,000 jeunes gens des deux sexes fréquentent la première, où la plupart des disciplines leur sont offertes : humanités, pédagogie, droit et économie, architecture et urbanisme, génie civil, métallurgique, électrique et chimique, médecine et pharmacie, médecine vétérinaire, odontologie, agronomie, sciences, bibliothéconomie, journalisme, etc.

La cité universitaire, née de l'université et pour elle, est une des plus vastes et des plus riches de l'Amérique latine, comprenant cent édifices parmi les plus modernes qui soient au monde, expression d'une architecture s'inspirant de Le Corbusier et de ses disciples. Tout cela est neuf et blanc, d'une blancheur étincelante sous le soleil. Je n'en ai encore rien vu, mais j'ai là-dessus, avec moi, une documentation abondante que m'a remise à Ottawa, avec la cortesia espanola si caractéristique, S. E. M. F.-P. Castillo, ambassadeur du Vénézuéla au Canada.

La ville de Caracas, capitale du pays, a aujourd'hui une population de 695,652 habitants, à comparer avec 337,344 en 1945, il y a dix ans. Avec la banlieue, elle compte cependant 1,039,769 âmes, et l'accroissement y fut de 54,667 personnes par an, depuis dix ans. La ville est avec Sao Paolo, au Brésil, la plus moderne de l'Amérique du Sud. Elle compte des dizaines de quartiers neufs où le bâtiment est partout du dernier cri, mais elle conserve des parties où rien n'a changé de ce que l'on connaissait à l'époque coloniale, avant l'avènement de Bolivar et la révolte contre l'Espagne.

Son fameux centre Simon Bolivar, avec ses deux tours de 32 étages, sa plaza couverte, ses nombreuses voies extérieures et souterraines, tant pour la circulation des véhicules que celle des piétons, sa gare d'autobus, ses parcs de stationnement pour automobiles, les secteurs commerciaux qui en rayonnent, la large avenue qui le relie à l'autostrade de l'Etat, symbolise aujourd'hui la Caracas nouvelle.

Le Vénézuéla serait aujourd'hui l'un des pays les plus riches au monde, et il le doit à l'abondance du pétrole en sous-sol. La production de ce produit est presque incroyable : plus de deux millions de barils par jour. On imagine ce que cela peut signifier, pour un pays qui n'a pas six millions d'habitants, dont un sixième concentré dans la région métropolitaine de Caracas.

D'aucuns s'inquiètent d'une économie s'étayant sur un seul produit ou à peu près, mais il arrive qu'on ne cesse de découvrir des champs pétrolifères au Vénézuéla. En 1945, ceux de Mara, Nipa et Tucupita; en 1946, ceux de Mala Grande et Tucupido; de 1946 à 1948, ceux du lac Maracaibo, de Tarra-Ouest et Sibucara, de Boscande, Richmond, Fria, de Mene Grande et Chimire. En 1955, les champs en production étaient au nombre de 95, donnant chaque jour 2,155,000 barils d'huile crue. Les réserves sûres étaient évaluées à 10,000,000,000 de barils.

Entre temps, les gouvernements tentent des efforts considérables pour créer une plus grande diversité d'industries. Le développement extraordinaire du pays permit d'abord celle des matériaux de construction, aujourd'hui la seconde en importance. Viennent ensuite celles du meuble, des produits alimentaires, produits chimiques et pharmaceutiques, du fer et de l'acier, des textiles, en pleine expansion depuis dix ans.

Le pays progresse par sauts et par bonds, au point que ses habitants en ont parfois le vertige. Un vertige qui se traduit par une surabondance de numéraire et aussi une inflation qui, paraît-il, dépasse tout. Mais j'aurai là-dessus, dans quelques jours, plus de précisions. En attendant, nous volons vers la Havane, où nous ferons escale pendant une heure, plus ou moins. Nous n'en verrons rien, l'aérodrome étant à des kilomètres de la ville, huit ou dix. Le ciel est d'un bleu parfait, quand nous ne traversons pas des passages de nuages, et la mer au-dessous de nous à peine visible, paraît figée.

Chronique internationale

Les principaux événements à travers le monde, durant la dernière semaine

Par René Goblot

Sur la scène internationale nous retrouvons les mêmes endroits troublés que précédemment: le Moyen-Orient est toujours la vedette avec ses conséquences pour l'industrie pétrolifère, le problème algérien demeure mêlé à la situation de l'Europe; un fait nouveau vient se greffer à une situation mondiale déjà tendue: la question du Cachemire.

LA QUESTION DU CACHEMIRE

Le Cachemire est une contrée montagneuse située aux confins de la Chine, du Tibet, de l'Afghanistan, du Pakistan et des Indes d'où naturellement sa valeur non seulement au point de vue richesse mais de par sa position stratégique, car ce pays commande la porte d'entrée vers le Pakistan ou l'Inde.

Sa population de 4 millions est pour la plupart musulmane comme celle du Pakistan à l'Ouest, mais les dirigeants ont toujours été et sont hindous.

Le Pakistan et l'Inde ont tous deux réclamés le Cachemire comme faisant partie de leur territoire depuis 1947; il y eut une guerre locale à ce sujet guerre arrêtée par un cessez-le-feu ordonné par les Nations Unies. Depuis cette date l'Inde occupe les deux tiers du pays, le Pakistan l'autre partie.

Contrairement à ses opinions, le premier ministre Nehru qui se targue d'être le "défenseur moral" des petites nations et pose comme chef des anticolonaliste a décrété l'annexion pure et simple du Cachemire sans avoir recours à un plébiscite dans ce pays.

En fait l'annexion est limité jusqu'à présent au deux tiers occupés par l'Inde, mais peut-on se demander ce qu'il adviendra de l'autre tiers où les troupes du Pakistan sont stationnées ?

Une guerre locale peut être envisagée, mais l'imbroglio se complique quand l'on songe que le Pakistan est lié par le pacte de Bagdad à la Turquie, l'Irak et la Grande-Bretagne. Ce pacte de Bagdad prévoit que si une des nations membre est attaquée, cette aggression sera supportée par tous les autres membres.

LE MOYEN-ORIENT

Israël est en ce moment le point de mire des Nations Unies.

Ce pays créé en 1948 est pratiquement la seule nation du Moyen-Orient qui peut se rapprocher du standard moderne des nations occidentales. Sa survivance est actuellement en jeu, entouré par des nations hostiles qui essaient par tous les moyens de l'étouffer.

Après sa victoire fulgurante sur les forces égyptiennes, Israël occupe encore une partie du territoire égyptien, la bande de Gaza et une partie de la péninsule de Sinaï. Pour le retrait de ses troupes cette nation exige des garanties formelles, garanties qui semblent justifiées. (1)

L'Egypte, elle s'installe dans un système de contrôle étatiste.

Gamal Abdel Nasser désire rester pour longtemps encore le "patron" de l'Egypte et prend des décisions à cet effet :

—les 15 unions de travail ont été réunies en une seule fédération rendant le recours à la grève impossible.

—l'industrie a été réorganisée et dirigée par des partisans du président. Les maisons et banques étrangères seront désormais entre les mains égyptiennes responsables.

—l'importation et l'exportation seront maintenant sous la coupe du gouvernement.

En bref Nasser qui contrôlait déjà l'Armée, élément essentiel de sa puissance, devient maintenant le directeur en fait de l'Egypte.

Que cela solve les problèmes économiques de l'Egypte est une autre histoire.

L'INDUSTRIE PETROLIFERE

Les Etats-Unis comptaient sur une réouverture rapide du canal de Suez, mais les atermoiement de l'Egypte et le refus d'Israël d'évacuer certaines parties du territoire égyptien, réduisaient ces espoirs à néant.

Les Etats-Unis vont se voir obligés d'augmenter leurs envois de pétrole vers les pays occidentaux, cela au détriment de leurs propre réserves, d'où un certain nombre de conséquences qui affecteront le marché américain et par contre coup canadien :

—l'équipement pour le transport devra être accru;

—le pétrole en provenance du Vénézuéla et du Moyen-Orient (par le Cap de Bonne Espérance) devra être détourné vers les raffineries européennes;

—le raffinage devra être réduit.

Toute ces causes amènent à penser qu'une hausse sur le prix de la gasoline est à prévoir si aucune solution n'est apportée au canal de Suez.

Directement en rapport avec le pétrole nous trouvons la visite du roi Saud d'Arabie Saoudite.

Les demandes de ce monarque absolu semblent avoir été acceptées par les Etats-Unis qui se trouvent curieusement liés, eux la plus grande démocratie du monde, à l'Arabie Saoudite, l'état le plus féodal et absolu.

LE PROBLEME ALGERIEN ET EUROPEEN

L'Algérie est en discussion aux Nations Unies actuellement, avec naturellement l'aide des nations afro-arabes. (2)

Ce pays d'Afrique du Nord qui, proclame la France, fait partie intégrale de la métropole, est toujours en effervescence. Aucune solution ne s'entrevoie dans l'immédiat et même dans le futur.

Cette guerre sur le sol algérien qui coûte des sommes astronomiques à la France ne fait qu'accroitre le fossé qui sépare les populations françaises et arabes.

Les pays européens, notamment la Grande-Bretagne et l'Allemagne de l'Ouest sont en train de prévoir des coupes importantes dans leurs dépenses militaires.

Le Grande-Bretagne compte réduire de près de 50% ses effectifs dans ses garnisons d'outre-mer et sur le continent européen, elle prévoit un remplacement progressif par une plus grande puissance de feu et l'emploi de téléguidés et armes atomiques.

L'Allemagne de l'ouest, elle a réduit ses commandes en armes qu'elle avait placées aux Etats-Unis, de 600 millions à 220 millions.

En résumé la situation mondiale ne semble pas s'améliorer, le Moyen-Orient restant toujours l'attention notamment avec le refus d'Israël d'évacuer ses troupes du territoire égyptien.

(1) — Contre les raids en provenance de Gaza.

— Libre passage dans le détroit d'Aquaba.

(2) — Le Canada s'est opposé à cette discussion.

Les relations s'établiraient entre la Turquie et le Vatican

Istamboul. (CCC) — Le journal indépendant "Tan" qui paraît à Istamboul, exprime l'avis que la Turquie devrait établir des relations diplomatiques avec le Vatican, écrivant notamment : "Le Vatican est une force que l'on ne saurait négliger. En reconnaissant le Saint-Siège, la Turquie montrerait au monde occidental que les considérations religieuses ne tiennent plus aucune place dans l'Etat.

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26587

Dr J. Boulanger
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124e rue
angle 124e rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 85531

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edif. Birks, 104e rue et Jasper
Edmonton, Alberta
Tél. bureau 21612 — rés. 87321

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. résidence 28369 — bureau 24421

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Ford, Massie, Jamieson & Lambert
201 édifice Banque Impériale
Tél. 42161 Edmonton, Alberta

Peter A. Starko, O.D.
Jos. J. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies internes
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 Rés.: 23528

André M. Déchène
LL.B., C.R.
Avocat et Solliciteur,
Duncan, Miskew, Déchène, Bowen & Craig
1er étage, Edifice "Workman Compensation Board"
10048-101A Ave, Edm.—Tél.: 21151

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. Bureau 82134 — rés. 85725

Dr L. Giroux
Spécialiste en urologie
associé au Dr F. D. Conroy
629 Tegler Tél. 26271

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: Bureau 85235 — rés.: 41768

Gérard-R. Lévesque
Notaire Public
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17; rés. 27
Falher Alberta

Diamond, Dupuis & Dunn
Architectes licenciés
002 éd. Rawleigh, 10740 ave. Jasper
Tél. 44808 — 41671 Le soir 72392

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
101 édifice Northgate
10051 ave Jasper Tél. 43639
Edmonton, Albetra rés. 81389

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion
Tél. 84577 Tél. rés. 25673

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 10, Edifice Le Marchand
Tél. bureau: 80497 — Rés.: 83947

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés. 82113 — bureau 25838

Lionel R Tellier, C.R.
Avocat, notaire.
431 édifice Tegler Edmonton
Tél bureau: 21420 - 20797
Tél. résidence: 73110

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René Le Marchand
Tél. 81620 Rés. 88893

Dr Paul C. Racette
M.D., L.M.C.C.
Dr Lois J. Racette
M.D., L.M.C.C.
Médecins — Chirurgiens
McLennan Alberta

J.-Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. Bureau 22342 Tél. Rés.23949
10343 Ave. Jasper Edmonton

Lucien Maynard, C.R.
Avocat
Tél. 28929 501 Agency Bldg.
Rés. 74430 Edmonton, Alta.

Dr Ray E. Piché
Dentiste
Suite 10 LeMarchand Mansion
Tél.: 84928 Rés. 20060, Edmonton

Dr L.-A. Arès
B.A., D.C.
Spécialité : système nerveux, disques intervertébraux
Suite 6 édifice Merrick — tél. 21087
Ave Jasper et 104e rue, Edmonton

Dr James R. Leeder
Spécialiste en Maternité et Maladies de femmes
Ste 1, René Lemarchand
Tél 83333 — rés. 393260

A louer

AMNESIE

Par Frank King

Sir James Frobisher, chirurgien de renom et spirituel lettré, avait manifesté, tout l'après-midi une humeur maussade, si bien que ceux d'entre nous qui se trouvaient groupés autour de lui, près de la cheminée du cercle, pour écouter ses propos en général pleins d'expérience et d'enjouement, étaient déçus. Nous décidâmes, en désespoir de cause, de faire un bridge.

Je voulus rester seul à ses côtés.

—Je vous trouve un peu pâle, ce soir, lui dis-je, en lui tendant mon étui à cigares.

Il regarde autour de lui comme pour s'assurer que nous étions bien seuls :

—Oui, un souvenir obsédant.

Il releva le journal tombé à ses pieds et le déplia. Ses mains tremblaient. Quand il eut trouvé ce qu'il cherchait, il me le tendit.

Il s'agissait de deux lignes annonçant le décès de Robert Campbell à l'asile des criminels de Broadmoor.

—Oui, soupira sir James, il y a vingt ans que... la chose arriva.

—Si je ne craignais pas de vous importuner... ajouta-t-il.

—Je vous en prie...

—Il y a vingt ans. C'était un soir, vers neuf heures. Le téléphone retentit soudain dans le cabinet de consultation d'un jeune docteur que j'appellerai Andrew Kempton.

—Vous êtes bien chirurgien à l'hôpital général, n'est-ce pas? Docteur Andrew Kempton ?... questionna au bout du fil une voix angoissée.

"Ici Campbell, 14, Beverly Gardens. Venez d'urgence, je vous en supplie." On raccrocha.

Surpris par cet appel insolite, Kempton réfléchit. Etrange affaire. Le nom de Campbell ne lui disait rien. Mais la détresse de cet homme paraissait immense. Il prit le parti d'y aller.

A Beverly Gardens, groupe de riches appartements, un jeune homme qui devait avoir son âge, l'introduisit aussitôt.

—Docteur Kempton ?... Campbell. Veuillez entrer, s'il vous plaît.

Ses manières avaient quelque chose de véhément. Ses traits étaient fins mais tirés et secoués de spasmes.

Andrew vit tout de suite qu'il avait affaire à un névropathe.

—De quoi souffrez-vous, monsieur?

—Le docteur Linsett prétend que j'ai un sarcome de la moelle épinière, mais je n'en crois rien. Je vous fais venir pour que vous me disiez la vérité.

—Peut-être ferais-je bien, au préalable, d'entrer en contact avec le docteur Linsett ?

—Jamais de la vie !

Le visage contracté de Campbell refléta une terreur soudaine.

—S'il savait que j'en ai parlé à quiconque, il me tuerait.

Kempton, sur le point d'exprimer son étonnement, sa ravisa. Les maladies mentales n'entraient pas dans sa spécialité et il avait le sentiment que son client pouvait être dangereux s'il ne cédait à ses caprices.

—Très bien, très bien, dit-il de sa voix la plus douce, voulez-vous avoir la bonté de vous déshabiller ?

Ayant procédé à l'examen acquis, il eut la certitude de se trouver en présence d'un cas d'hallucination mentale. Et, cependant, un neurasthénique se fût certainement avisé d'une affection plus banale qu'un sarcome de la moelle épinière.

—Vous n'avez pas de sarcome, dit-il, pas la moindre trace.

Les yeux de Campbell étincelèrent :

—Je m'en doutais ! Mais il affirme que j'en ai un. Il prétend que je n'en ai pas pour longtemps. Et... il me drogue !...

Kempton eut un sursaut :

—Qu'est-ce qui vous autorise à croire cela ?

—Je m'en rends parfaitement compte. Ne le comprendriez-vous pas, vous, si l'on vous droguait ?

—Sans doute, mais dans quel but le fait-il ?

—Pour m'extorquer de l'argent. Je suis riche. Sous l'influence de la drogue, je lui donne tout ce qu'il veut.

Kempton constatait avec stupeur qu'inconsciemment il ajoutait foi à ces paroles.

—Enfin, de quelle manière vous drogue-t-il ?

—Je ne sais pas. Je n'ai jamais pu le savoir. Il ne me fait pas d'injections. Il ne me donne rien à prendre. Mais, de façon ou d'autre, j'ai la certitude qu'il me drogue.

Kempton était au combre de la perplexité.

—Mais pourquoi m'appelez-vous d'urgence ?

—Parce qu'il vient ce soir. Il va être là dans un instant. Il va encore me droguer pour m'extorquer d'autres sommes. Il faut que vous m'aidiez à me libérer de son influence.

—Où sont vos domestiques ?

—Partis! Je leur ai donné congé. Il insiste tout spécialement sur ce point.

—C'est entendu. Je vais rester.

—Oh ! merci. J'avais peur que vous ne vouliez pas. J'avais peur que vous me preniez pour un fou. Ayez donc l'obligeance de prendre un verre de whisky et de m'en servir un peu.

—Volontiers, répondit Kempton dont l'inquiétude n'était pas dissipée.

L'angoisse de son cilent ne pouvait être feinte et, par je ne sais quel processus mystérieux, il semblait le gagner. La carafe de whisky était sur la table. Il en versa une généreuse mesure à Campbell et en prit un peu lui-même.

—Il me drogue depuis des années, insista le jeune homme dont la main tremblait au point qu'il avait peine à tenir le verre.

Je pensais que cela faisait partie du traitement normal, mais je m'aperçus bientôt qu'il m'extorquait sans cesse de l'argent. Or, je ne suis guère en état de me défendre. Je crois que cette drogue paralyse ma volonté. Impossible d'y résister. Ensuite, je ne sais plus ce que je fais.

—C'est alors, poursuivit sir James Frobisher, la voix altérée, c'est alors qu'intervint la mystérieuse demi-heure.

—Que voulez-vous dire ?

—Je ne saurais l'expliquer. Andrew Kempton ne s'endormit pas. Il ne s'évanouit pas non plus et dans la mesure où il en eut conscience, rien d'anormal ne se produisit. Mais la mémoire lui fit soudain défaut. Toute sa vie, il cherchera à faire revivre les événements de cette troublante demi-heure, mais en vain.

Le premier souvenir qu'eût gardé Kempton à la suite de cette étrange amnésie, ce fut d'être installé dans un fauteuil et de constater la disparition de Campbell.

Il se trouvait seul dans l'appartement, la porte ouverte. Il ne se souvenait pas d'avoir vu sortir son client. En second lieu, il avait été impressionné par l'heure; il était tellement plus tard qu'il ne le supposait. Apparemment, il était resté assis pendant une demi-heure et il aurait juré qu'il n'y avait pas plus de deux minutes qu'on l'avait introduit dans l'appartement.

Pourquoi Campbell l'avait-il quitté? Il se leva et se dirigea vers la porte; en passant devant la chaise où s'était assis le jeune homme, il s'arrêta net le regard horrifié: devant lui gisait un corps recroquevillé, un homme de petite taille, brun, rasé de près; ses yeux étaient grand ouverts, vitreux; de sa poitrine émergeait le manche luisant d'un scapel provenant à n'en pas douter, de la pochette chirurgicale d'Andrew. Il l'avait dans la poche de son pardessus.

L'homme était mort d'un coup au coeur, assassiné! A cette idée atroce, il fut frappé de panique. Il conclut instantanément qu'on l'avait attiré dans un guet-apens pour servir de bouc émissaire à ce meurtre. La porte était ouverte comme une invite muette. Personne, pensa-t-il ne l'avait vu entrer. Personne, sans doute, ne le verrait sortir. Et sans même s'attarder à reprendre son scalpel, il partit précipitamment.

Arrivé chez lui, dans Harley street, il vit du sang sur sa main gauche Inconsciemment il avait dû toucher quelque chose dans cette pièce.

Et il se mit à frotter, à frotter.

Le lendemain, il lut dans les journaux que l'on avait trouvé le docteur Linsett au 14, Beverly Gardens, à Hampstead, tandis que le locataire de l'appartement, Robert Campbell, était appréhendé quelques heures plus tard comme il errait au hasard dans les rues, en donnant tous les signes de la démence.

La première réaction de Kempton fut un vif soulagement.

La question du guet-apens ne se posait plus. Il devenait évident que Campbell avait cédé à la hantise du meurtre.

Il avait tué. Persuadé que ce scandale était de nature à compromettre sa carrière, Kempton souhaita que son nom n'y fût point mêlé. Plus tard, dans la journée, il put croire que ses voeux étaient exaucés. Robert Campbell comparaissait devant les juges sous l'inculpation d'homicide volontaire, puis il était déféré à une audience extérieure, aux fins d'examen médical.

Le nom d'Andrew n'était pas prononcé.

Ce ne fut qu'une semaine plus tard que des détails complémentaires furent rendus publics. Et ces détails affectèrent vivement Kempton. La police était informée de toutes les circonstances dans lesquelles Campbell prétendait avoir été drogué par Linsett. Les recherches furent concluantes: de nombreux chèques signés de Campbell étaient passés au compte de Linsett.

Au surplus, l'analyse prouva que le whisky de la carafe avait été additionné de scopolamine.

—La scopolamine, explique sir James avec lenteur, est beaucoup mieux connue de nos jours qu'il y a vingt ans. Vous en avez entendu parler, j'imagine ?

—L'hyoscine ou "sommeil du crépuscule" ? hasardai-je.

—C'est cela. L'usage en est très généralisé en obstétrique. La scopolamine détruit la mémoire. Le patient qui en absorbe est incapable de se rappeler ce qui est arrivé lorsqu'il se trouvait sous l'influence de cette drogue.

L'inquiétude de Kempton se réveilla. Quoi qu'il eût manifestement tout oublié de la visite du chirurgien, Campbell n'avait pas moins conscience de l'accusation portée contre lui. Il niait avec véhémence. Il s'était, disait-il, enfui, terrifié, dès l'arrivée du docteur.

Des doutes angoissés étreignaient Kempton. N'avait-il pas absorbé lui aussi, de la scopolamine ?

Et ce laps mystérieux d'une demi-heure durant lequel sa mémoire avait cessé de fonctionner ?

D'un autre côté, n'était-il pas raisonnable de supposer que, sous l'empire d'une frénésie soudaine, le jeune homme, à demi dément, eût résolu de supprimer son ennemi ?

Mais le médecin légiste émettait l'opinion que le coup avait été probablement asséné par un gaucher — et Andrew l'était gaucher... Bien sûr, l'argument n'était pas définitif. Ce n'était qu'une hypothèse ? Oui, mais ce scalpel, qui avait servi à perpétrer le meurtre et qui provenait de la trousse de Kempton ?

Campbell, sans doute, l'avait à sa portée. Mais ce sang qu'il avait essayé de faire disparaître en arrivant chez lui, cette tache de sang sur sa main gauche ?...

En temps voulu, Robert Campbell fut mis en jugement. Déclaré incapable de répondre à l'accusation, il fut incarcéré à Broadmoor pour un délai illimité.

Andrew Kempton ne révéla à personne la part qu'il prit à l'événement. Mais, depuis, une ombre sinistre plane sur sa vie, la hantise de cette demi-heure, au grand trou béant.

—Que pensez-vous de tout cela ? demanda sir James.

—Qu'auriez-vous fait à sa place?

—Je pense qu'il a fait ce qu'il était sage de faire. Il eût été insensé de courir le risque de ruiner sa carrière. Il n'a pas tué Linsett. C'est trop évident... Tout ce qui a pu le tourmenter... ce sont de simples coïncidences...

—C'est bien ce que je suppose,, acquiesça sir James.

Il ralluma son cigare et j'observai, avec un tressaillement de surprise qu'il tenait l'allumette de la main gauche !

MOTS CROISÉS No 32

HORIZONTALEMENT

1 — Qui se rapporte au gingembre.
2 — Discours, ouvrage d'éloquence — Adresse.
3 — Rétablir en bon état.
4 — Touffu — Deux consonnes — Symbole chimique du titane.
5 — Interjection — Unité monétaire bulgare.
6 — Roi d'Israël — Ligne divisée en parties égales pour mesurer les distances sur une carte géographique.
7 — Rendre un son enroué, par la difficulté de la respiration — Petit ruisseau.
8 — Petite pomme rouge — Durillon — Coup de baguette sur le tambour.
9 — Lettre grecque — Gaz inflammable qui se dégage des mines de houille.
10 — Qu'on apporte en naissant — Pris de passion.
11 — Espèce d'euphorbe (pl.) — Article simple.

VERTICALEMENT

1 — Thérapeutique animale.
2 — Conjugaison — Teinture qui sert dans l'impression de l'indienne (pl.).
3 — Genre de graminées, communes dans les prés — Pacha de Janina — Sans ornement.
4 — Diplomate russe, né à Radzivilof, en Pologne (1820-1895) — Gelée des eaux.
5 — Descendu d'une race — Conjugaison.
6 — Se dit d'une difformité du pied — Ici.
7 — Articulation mobile de forme sphérique.
8 — Ancienne note de la gamme — Une des cinq parties du monde.
9 — Rivière de Suisse — Consonnes jumelles — Ville de Chaldée.
10 — Crier, en parlant de la poule qui vient de pondre — Pronom personnel.
11 — Angle que fait une manœuvre sur un objet qu'elle rencontre — Facile.

(Solution de ce problème en page 7)

Le cinquantenaire du diocèse de Prince-Albert

St-Boniface. (CCC) — En l'honneur du jubilé d'or du diocèse de Prince-Albert, l'année 1957 verra un accroissement remarquable de dévotion, chez les fidèles, à l'égard de l'Eucharistie et de Marie. C'est le principal voeu émis par Son Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, dans sa récente lettre pastorale.

Le programme de cette année jubilaire comportera plusieurs manifestations liturgiques dans les paroisses et une fête grandiose, le 7 juillet, à Prince-Albert, en présence de deux princes de l'Eglise et d'autres dignitaires. Une brochure spéciale sera préparée sur l'histoire du diocèse.

—Je ne crains que mes péchés.
Saint Vincent de Paul

Tribune libre

Sur une pièce et un film

Monsieur le Rédacteur,

Les Etudiants de l'université ont donné une excellente représentation : "Le bal des voleurs" de Jean Anouilh. Ils méritent d'être encouragés : ce n'était pas une entreprise aisée, ils n'ont pas reculé devant les difficultés, ils les ont merveilleusement surmontées, et nous leur devons toute notre reconnaissance. Faut-il, au risque d'en passer sous silence, nommer quelques personnages pour féliciter les interprètes? Lady Hurf, Lord Edgard, et Peterbono. Leur jeu a certainement suscité l'admiration de tous. Je veux retenir en particulier la scène très difficile de la découverte des voleurs où la mimique de Peterbono est vraiment remarquable. Les acteurs ont fait passer au public une excellente soirée, puissent-ils en donner d'autres avec autant de perfection. On aurait peut être souhaité plus de vie dans le jeu, mais à partir du milieu du troisième tableau, on a *vraiment l'impression* que les acteurs sont pris par les personnages qu'ils incarnent et le public aussi. N'oublions pas toutefois dans notre reconnaissance le metteur en scène.

Toute pièce de théâtre doit établir un contact entre acteurs et spectateurs, une communion dans le sujet traité. Nul doute qu'un pareil contact a été établi. Pour qui ne connait aucun des acteurs, il est facile de constater qu'un agréable moment a été passé, et je sais pour ma part que si j'avais le bonheur de rencontrer tel ou tel d'entre eux, j'aimerais lui donner le nom de son personnage tant il a mis de coeur et d'application à l'incarner.

Cette manifestation culturelle française est des plus heureuse, et je souhaite que le public de langue française s'y soit précipité : ceux qui ne l'ont pas fait ont manqué beaucoup. Pour le public de langue anglaise, il serait peut être profitable de mettre en vente quelques jours auparavant le texte de la pièce.

On peut faire sans doute quelques réserves sur le thème du "Bal des voleurs". Anouilh traduit toute une tendance de la pensée française d'après-guerre. Nous sommes au temps de l'inquiétude et de l'angoisse : Anouilh exprime dans ses pièces une philosophie décevante, saurions nous lui en faire grief ? C'est un signe des temps: au charme de Giraudoux a succédé le pessimisme d'Anouilh. La thèse de la pièce est contestable. Cette vieille aristocratie qui s'ennuie d'avoir été trop longtemps vertueuse nous parait étrange: elle a besoin de jouer un autre jeu que celui trop monotone de sa fastueuse existence. Elle sait parfaitement que ses hôtes se font les artisans d'une supercherie de mauvais goût, elle l'accepte parce qu'elle s'ennuie, elle y voit un "divertissement". Elle est servie. Elle conclut tristement. Elle a joué son jeu, elle s'est divertie, mais lorsque le rideau tombe ne laisse-t-elle pas en nous un désir de vérité ? Ne portons nous pas tous en nous-mêmes un personnage que nous composons et que nous voulons différent de ce que nous sommes réellement ? C'est une histoire vieille comme le monde: l'homme n'aime pas se voir tel qu'il est, et Narcisse lui-même demande peut-être aux eaux où il se mire de lui renvoyer une image quelque peu déformée. En tous cas l'attitude de la douairière est compréhensible. Il est certain que nous éprouvons un vide à la fin de cette pièce, mais ne sommes nous pas invités à opérer un déblaiement pour faire place en nous à plus de vérité ?

C'est une autre manifestation des sombres années qu'a connues l'Europe entière lors de la dernière guerre que le film italien donné au Varscona "Too Bad, she's bad" offre au public. Ce film appartient à ce néo-réalisme de la péninsule qui semble faire école. Vittario de Sica est le metteur en scène et acteur le plus en vue depuis quelques années. Sophia Loren rivale de Gina Lollobrigida se révèle une grande artiste, et Dieu merci, dans ce film, elle joue. Je me rappelle un autre de ses films où elle se contentait de se faire voir : il est vrai que Vittorio de Sica n'était pas là...

Il est bon de rapprocher ce film du "Bal des voleurs", car il traduit le même drame: celui de la jeunesse d'après guerre en Europe. Et à ce point de vue il est intéressant de penser à ce que les Américains auraient fait pour essayer par le cinéma d'enrayer le mal. Lorsque l'Amérique présente sur l'écran une plaie semblable, elle y met toujours un accent moralisateur, qui n'a guère de succès chez les peuples latins. Lorsqu'ils entendent un sermon, ils préfèrent la spiritualité à la morale. Dans la pièce d'Anouilh comme dans le film italien apparaît le même drame de la jeunesse désemparée par les conséquences de la guerre. On vit d'expédients, le marché noir a été une source de revenus considérables, et on ne voit guère comment en sortir. Dans le film italien, le chauffeur de taxi, victime de la "signorina" sans scrupule dont le père vit de larcins incarne un certain sens du devoir, sans exagération. La signorina est prise, et tout finit par s'arranger.

Cette comédie, ou plutôt ce drame ne semble qu'un fait divers de la vie quotidienne à Rome, dans le peuple, et lorsqu'on sort du spectacle, on ne se pose guère de questions: on a passé une bonne soirée. On dégage la morale de l'histoire, et on se dit que ce sont là des gens qui n'ont pas eu de chance. Quant au sort de la pièce d'Anouilh, on se sent pris: il faut chercher à résoudre un problème personnel. Ce sont deux manières de traiter la même question: Anouilh l'aborde certainement avec plus d'envergure, mais le scénario italien ne prétend pas exposer une thèse, il ne présente pas une philosophie de l'existence ni une morale: il montre une réalité.

Quoi qu'il en soit, il est bon de prendre contact avec de telles pièces. Le théâtre et le cinéma européen ont été fortement marqués par le drame de 1939-1945 : le peuple a souffert terriblement, l'échelle des valeurs a été plus ou moins renversée: on a pensé un temps qu'il suffisait pour tout arranger de confier des postes de gouvernement à des crapules et de mettre les braves gens en prison. Ce n'était pas la meilleure solution.

En tous cas c'est pour nous l'occasion de prendre conscience d'une crise, la plus profonde et aussi la plus dangereuse, que traverse l'Europe d'après guerre: ele a souffert dans son corps blessé, elle est profondément atteinte dans son âme, mais ce n'est peut-être qu'une étape nécessaire de l'histoire de sa grandeur.

Henri Vincent

Avez-vous entendu à CHFA?

Monsieur le Rédacteur,

Avez-vous reconnu le chant "Savez-vous planter des choux", chanté, samedi dernier, durant l'avant-midi, au programme de 10h.30 à 11h. Peut-être les mots, mais certainement pas l'air.

Bien, j'espère de tout coeur que nos institutrices et instituteurs, ainsi que nos professeurs dans nos collèges vont continuer à montrer ces beaux chants à nos enfants tels que nous les avons appris trente ans passés et plus.

Avez-vous écouté les beaux chants à 5h.30, samedi, par le collège St-Jean. Voilà nos trois chants canadiens-français.

Félicitations à nos bons professeurs du collège St-Jean et un grand merci. Continuez, vous êtes grandement appréciés. Vos chants devraient être entendus à notre poste à la journée, car ce sont les nôtres qu'on entend chanter. Ecrivons et demandons à notre poste de nous les faire entendre plus souvent.

Aussi avez-vous entendu, vendredi dernier, de 10h.15 à 11h. du soir, un programme classique à notre poste, complètement en anglais. Je me demande à qui on veut plaire. Nous en avons jamais entendu autant aux postes anglais.

Une Canadienne.

Malgré le froid, on sait sourire

(Photo Central Press Canadian)

Près de la côte nord du lac Supérieur, la municipalité de White River peut se vanter d'être l'endroit le plus froid de l'Ontario et probablement du continent, y compris les territoires de l'Arctique. Sandra Morgan et Lois Paton, deux des jeunes citoyennes de White River estiment qu'à 40 degrés sous zéro, "ça commence à être un peu trop frais" autour de chez elles, où elles ont d'ailleurs déjà vu le mercure descendre à 50 degrés sous zéro. Quand on leur demande si elles en souffrent, elles répondent que "c'est une question d'habitude !"

A.E.B.A.

Le cercle Leclainche s'est réuni à Mallaig

Samedi le 26 janvier 1957, eut lieu à Mallaig, une réunion du cercle Leclainche. La réunion s'ouvrit par la récitation de la prière par M. le curé Primeau, de Mallaig.

M. Sylvain Lefebvre, président du cercle, donna un compte rendu de la réunion de l'exécutif provincial tenue le 27 décembre dernier à Edmonton.

Les invités d'honneur pour cette réunion furent le R.P. St-Arnault et M. Jacques Johnson. M. Johnson, président provincial de la Relève albertaine donna un bref exposé sur la nature et les buts de la Relève ainsi que son organisation. M. Johnson exposa les objectifs du mouvement ainsi que les activités dans les écoles. Il parla du rôle des professeurs dans cette organisation du point de vue des élèves.

Le R.P. St-Arnault expliqua aux professeurs la doctrine de la Relève. Il cita des textes de Pie XII de l'encyclique de 1939. Il donna ensuite aux professeurs, la manière de présenter la Relève aux élèves. Il appuya M. Johnson en disant que le programme de la Relève doit être expliqué aux élèves du point de vue adulte.

Après les discours de nos invités, les professeurs se sont divisés en groupes pour étudier le programme de catéchisme du présent semestre. Ils se sont rencontrés ensuite dans la salle pour terminer la réunion.

Charlotte Plante, sec.-trésorière

La prière des malades pour le Souverain Pontife

Cité du Vatican. (CCC) — Dans une lettre qu'il a envoyée au nom du Souverain Pontife à M. l'abbé Louis Ovarese, organisateur de la chaîne de prières des malades aux intentions du Pape, Mgr Delle'Acqua, Substitut de la Secrétairerie d'Etat écrit : "Le Saint-Père prie le Seigneur pour que, dans sa clémence infinie, il fasse descendre sur les anneaux vivants dans cette chaîne de prières un rayon de cette joie et de ce réconfort que leurs lettres, écho palpitant de leur offrande généreuse, ont apporté à son propre coeur de père commun de tous les fidèles."

RETOUR D'UN PERE DISPARU EN ALGERIE

Paris. (CCC) — Le R.P. Joseph Elan, qui avait été emmené par les rebelles algériens le 2 décembre, est rentré sain et sauf. D'après ses déclarations il a été bien traité au cours de sa captivité.

CONCERT
Dramatique et musical
sous la direction du R.P. Douziech, o.m.i.
présenté par
Les élèves du Collège St-Jean

PROGRAMME
• GAIS TROUBADOURS
• CHORALE (65 voix)
• OPERETTE (bouffe)

DIMANCHE LE 17 FEVRIER
Auditorium Alberta College
10041 - 101e rue
Rideau 8.30 p.m. précises.
Adultes : $1.00 Etudiants : .50¢

Les Franco-Colombiens

Soirée-forum de la Relève colombienne

Samedi dernier 2 février, les membres de la Relève colombienne ont tenu, à la résidence de M. Georges Ledet, de Fatima, à Maillardville, une réunion plénière, selon la formule adoptée par la Relève en Colombie, et dont on a parlé dans un récent article.

Afin d'assurer à cette réunion du 2 février le plus entier succès, l'exécutif tint une réunion spéciale le 29 janvier dernier, pour fixer dans le détail le programme de la réunion plénière du samedi suivant. Cette rencontre de l'exécutif eut lieu chez le président de la Relève, Roland Charpentier, de Lourdes, Maillardville. Y ont assisté, outre les officiers, les RR.PP. Philibert Paré, o.f.m., aumônier du cercle canadien-français de Lourdes, Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier général de la fédération, et M. André Piolat, secrétaire général de la fédération. Après avoir fixé le thème du forum et la façon dont serait conduite la discussion, de même que le programme de la partie sociale qui suivrait, on dégusta une succulente collation gracieusement servie par nos hôtes, Mme Uldéric Charpentier, Roland et Florance.

Revenons maintenant à la soirée plénière du 2 février, chez les Ledet, de Fatima. Grâce à la franche et si cordiale hospitalité de M. et Mme Georges Ledet et de leur fille Claudette, cette soirée-forum fut un succès au delà de toutes prévisions. Près d'une trentaine de jeunes y vinrent non seulement de Maillardville, mais aussi de Vancouver et de New-Westminster. Y assistèrent également les RR. PP. Gérard Leduc, o.m.i., curé de Fatima, Philibert Paré, o.f.m., de Lourdes, Antonio Kéroack, o.m.i., vicaire et aumônier du CYO de Fatima, Jean-Louis Lemire, s.s.s., de Saint-Sacrement de Vancouver, et M. André Piolat, secrétaire général de la fédération.

La soirée débuta par un mot de bienvenue du président de la Relève, Roland Charpentier, qui présenta les nouveaux membres et les invités, puis exposa les grandes lignes du programme. Le R.P. Lemire fut ensuite invité à dire quelques mots sur le thème du forum qui allait suivre et sur la façon dont la discussion serait conduite. Quant au thème du forum: **"Notre caractère français en Colombie est-il un avantage ou un handicap"**, le R.P. Lemire souligna qu'on l'étudierait sous les quatre aspects suivants: culturel, religieux économique et historique. La discussion serait conduite d'après la méthode "Dandelion", adoptée par l'Action catholique des diocèses de Calgary et de Vancouver; l'assistance serait donc partagée en quatre groupes dirigés chacun par un des membres de l'exécutif; dix minutes seraient allouées pour répondre à chaque section du questionnaire ci-dessous, après quoi on demanderait à M. André Piolat de compléter ou rectifier au besoin les réponses données, puis, à la fin de la discussion, de traiter brièvement d'un des aspects du thème du forum, à savoir "au point de vue économique". les RR. PP. Leduc et Paré furent ensuite invités à nous dire un mot sur ce que l'Eglise en Colombie doit aux pionniers canadiens-français, prêtres et laïques et sur la fidélité à notre mission providentielle sur la Côte, comme partout ailleurs au pays.

Suivit un programme social des plus varié, préparé avec soin par Claudette Ledet et ses co-équipiers, selon des suggestions de la Relève albertaine. Tous y participèrent avec entrain, voire même nos hôtes, M. et Mme Georges Ledet, qui y allèrent de leurs numéros-surprises.

Un goûter, servi par Mme Ledet, aidée de sa soeur Mme Allen Rivard, termina la soirée.

James D. Fisher
Avocat — Notaire
de langue française
Fisher, Comparelli & Myers,
920 édifice Birks
Tél. TA 6388 Vancouver, B.C.

PIERRE PARIS et FILS
51 W. Hasting St. Ph. MA-0164
Vancouver, B.C.
Chaussures pour toute
LA FAMILLE
Venez voir nos bons souliers
de prix moyens.

MALLAIG

Vendredi soir dernier, les équipes de balle volante de St-Paul, garçons et filles, se sont rencontrées avec nos étudiants, dans le gymnase de notre école, pour disputer un tournoi. La victoire fut remportée par les équipes de Mallaig. Une belle assistance encourageait ces jeunes dans ce nouveau sport introduit cette année, sous la direction de M. Arthur Demers. MM. Bernard Poitras et John Seagar accompagnaient les étudiants de St-Paul.

La distribution des prix et diplômes de catéchisme et français eut lieu, dimanche dernier. Les élèves avaient préparé un petit programme à cette occasion en signe d'appréciation à notre langue française. M. le curé distribua aux élèves méritants, prix et diplômes. Un bon nombre de parents assistaient à cette importante soirée.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Wilfrid Déchaine, hospitalisé à Edmonton; aussi à Mlle Simone Payette, étudiante, hospitalisée, à St-Paul, à la suite d'un accident d'automobile.

EGG LAKE

Lundi le 4 février, M. et Mme Albert Huppé célébraient leurs noces d'or. Un délicieux souper fut servi à une cinquantaine d'invités. De nombreux cadeaux furent présentés aux jubilaires. On s'amusa bien. M. et Mme Huppé sont tous les deux nés dans le district et ont toujours résidés dans les alentours. Ils ont six filles et trois garçons. Un autre fils a été tué pendant la dernière guerre, en Europe. Nous souhaitons encore de nombreuses années de vie aux jubilaires.

Le même soir, un accident qui heureusement n'a pas causé de blessures trop graves arriva à 3 milles du bureau de poste de Egg Lake. M. et Mme Arthur Girard, ainsi que Mlle Helen Sullivan, institutrice à Plamondon, s'en venaient justement chez M. Huppé, où ils étaient invités, quand ils rencontrèrent une autre auto. A cause des chemins glacés, il y eut collision. Mlle Sullivan fut blessée à la tête par les éclats de verre du pare-brise. Elle est hospitalisée, mais heureusement pas trop gravement blessée. Les autres s'en sont tirés avec quelques contusions. Les deux autos sont pas mal endommagées.

Il y a beaucoup de trafic sur nos chemins de ce temps-là.

La Farm Electric est en train d'étendre la broche et finir de tout préparer pour l'installation de l'électricité.

Il y a aussi une compagnie qui creuse un puit d'huile près d'ici. Ils ont commencé à creuser il y a quelques jours.

Les fermiers sont occupés à mettre tout prêt pour recevoir le pouvoir. Plusieurs ont fait le voyage à Edmonton dernièrement. M. Maurice Lebeuf, Robert Lemay, L.-G. Amiot et quelques autres.

M. Gérald Amiot est allé à Edmonton chercher sa femme qui était à l'hôpital depuis quelque temps. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Edmond Girard est maintenant employé à Dawson Creek pour Farney Exploration.

Fernand Amiot est parti pour Kitimat, C.C., où il s'attend de travailler pour quelque temps.

Mme C. Hamel, de Lac-la-Biche, est venue passer une semaine chez M. et Mme L.-G. Amiot, dernièrement.

Nos sympathies vont à Mme Robert Lemay, ainsi qu'à la famille Schaub, de Plamondon, qui ont perdu leur mère, Mme Pauline Schaub, de Plamondon, décédée le 25 janvier dernier.

CHAUVIN

Mercredi le 6 février, les Dames de Sainte-Anne ont organisé une partie de cartes (whist militaire). Le premier prix a été gagné par M. et Mme Albert Côté et M. et Mme Jos Paré. Le prix de consolation a été gagné par M. et Mme Louis Courchesne et M. A. Simard et Mlle Simard.

M. et Mme Colette de New-Westminster visite des parents et amis de Chauvin.

Grand Bingo à Legal
au profit de la
PAROISSE ST-EMILE
Dimanche 17 février à 8h.30 p.m.
AUDITORIUM DE L'ECOLE
Grand prix : Sécheuse automatique
19 autres magnifiques prix
Bienvenue cordiale à tous nos amis

CLUNY

Plusieurs de nos jeunes visitaient leurs parents, en fin de semaine, Mlles Pauline Nobert, Denise Cretin et Jeannine Beaudin de Calgary; Raymond Rougeau de Cold Lake; George Gourdine d'Edmonton; Laurier Nobert et Jack Haggarty de Calgary.

Jeudi et vendredi il y eut à la salle publique des cours abrégés sur l'agriculture, l'élevage et soins des poulets Pour les dames, le décor intérieur et préparation des repas. Jeudi soir banquet présidé par le maire de Calgary, son honneur Don McKay, aussi une intéressante causerie le soir. Les dames catholiques servaient le goûter ces deux jours-là.

LEGAL

Les membres de l'association des Parents et Maitres sont réconnaissants aux nombreux amis qui sont venus supporter l'oeuvre de la patinoire de l'école, vendredi soir dernier. M. Bruno Chamberland a été l'heureux gagnant de deux belles lampes électriques râflées durant le goûter. Dans les joutes de ballon au balais les Dames du village et des Dames de la campagne ont fait match nul sans point. Dans la joute des hommes du village contre ceux de la campagne, il y eut aussi match nul, mais un comptage de 2 à 2.

Dimanche après-midi, avait lieu un tournoi de curling pour les membres de la Légion de Legal et des districts environnants.

Mercredi soir le 13 février, eut lieu la réunion régulière des membres du FUA ou M. J.-M. Fontaine, agronomiste du district, était conférencier.

Dimanche soir dernier eut lieu une réunion plénière des Dames de Ste-Anne et discussion sur les sujets à l'étude dans le bulletin de janvier. Nous remercions sincèrement ces Dames qui se sont dévouées au cours de la semaine dernière pour recueillir les offrandes pour le BINGO de dimanche prochain.

Sur la liste des malades, des dernières semaines nous mentionnons Mme Théodore Gelot, Mme H.-A. Champagne, Mme Maurice Préfontaine, M. Joseph Krauskopf, et M. Georges Leduc qui passera quelques jours à l'hôpital de Westlock.

Le club de hockey des jeunes de Picardville rendaient visite au club de Legal, dimanche après-midi, dans une joute de hockey dans le pointage fut de 2 à 0 en faveur de Legal.

Fut baptise, dimanche dernier, Joseph-Guy-Robert Laframboise, fils nouveau-né de M. et Mme Olivier Laframboise. Le parrain et la marraine étaient Norman et Denise Laframboise, frère et soeur du nouveau-né, et la porteuse Mme Albert Cyr. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

A l'occasion du prochain congrès de l'ACFA les suivants seront les délégués de la paroisse tels que nommés par le comité local: Mme Adélard Dechamplain, M. Victor Douziech, M. Nazaire Lessard, M. Paul Chauvet, M. Paul Montpetit, M. Dominique Coulombe, M. Lionel Forcade, et comme représentante de la Relève, Mlle Dolorès Coulombe.

JOUSSARD

Le R.P. Desrochers, curé de Girouxville est venu en visite à Joussard pour quelques jours et durant ce temps a commencé l'organisation de l'Action rurale. La première réunion a eut lieu, jeudi dernier, et à l'avenir elles auront lieu tous les mardis. Nous invitons tous ceux qui sont intéressés au développement de la paroisse à prendre part à ces réunions.

L'éléctricité à enfin envahie le village de Jourssard. Quelques maisons jouissent déjà de cette utilité, d'autres attendent avec impatience pour se faire brocher.

M. et Mme J. Claveau ont fait un voyage à Jean Côté pour solliciter la main d'oeuvre pour M. T. Gagnon, afin qu'il puisse brocher les maisons qui désire recevoir l'électricité.

Dimanche le 10, furent reçus comme Louvetaux, Richard et Charles Carrier. Les dix autres Louvetaux ont reçus dans la même cérémonie, leur première étoile. Félicitations et bon courage à ces jeunes.

Fut baptisé, dimanche le 10, par M. le Curé Dubé, Joseph-Eugène-Etienne, enfant de M. et Mme Hubert Nobert. Parrain, M. Armand Nobert, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Denise Casavant.

MM. Wilfrid Couturier, Rosaire Charrois, Lucien Gagnon et Wilfrid Gagnon, nous quittent pour aller travailler à Hinton.

Sont venus, en fin de semaine, chez leurs parents, les jeunes Denis Boily et Raymond Brassard, du collège Notre-Dame de Falher, ainsi que Mlle Juliette Couturier, de Falher, a visité sa parenté durant la fin de semaine.

En visite, dimanche le 10, chez M. et Mme Gloria Charrois: M. et Mme P. Babineau et M. et Mme G. Turcotte et leurs enfants, de Falher.

—La perfection n'est pas dans la tête; elle est dans le coeur.
Ludovic de Besse

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas propriètaires de
Jack and Jill
Avenue Jasper, à l'Ouest de l'Hôtel Cecil
et
Westmount Shopping Center

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

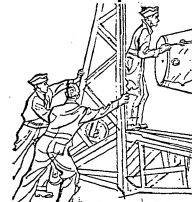
Faisons commissions. Portons valises caisses. Livrons paquets, messages Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223-106 rue — Tél. 22246 - 22056

CRITIQUE
Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.
CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007 - 109e rue
Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.
4

TAUX D'AUBAINES
sur le
CANADIEN NATIONAL
19 et 20 février
Entre EDMONTON et
SASKATOON
$12.55 aller-retour. Epargnez $7.95
WINNIPEG
$30.70 aller-retour. Epargnez $19.50
Taux d'aubaines aussi, dans les deux sens, entre les gares mentionnées et les gares intermédiaires.
VANCOUVER
$29.30 aller-retour. Epargnez $15.40
Limite du retour: 10 jours
• Enfants 5 ans et moins de 12 moitié prix.
• Pas d'arrêt.
Prochaines dates d'aubaines 19 et 20 mars
Renseignements de n'importe quel agent, ou au Bureau des Billets, ave Jasper et 100e rue, tél. 21712, 24057, ou à la gare, tél. 24731, 22732, Edmonton, Alberta.
CANADIEN NATIONAL

HOTEL GATEWAY
Service en français
Chambres avec ou sans bain.
Téléphone et eau courante dans chaque chambre.
10038 - 106e rue Tél. 29441

Ne vous contentez pas d'un emploi...





le CARC vous offre une CARRIÈRE D'AVENIR

Par la variété de ses spécialités, l'Aviation, on peut le dire, occupe une place de première importance dans le domaine industriel. Aussi, les techniciens de l'Aviation Royale du Canada s'y taillent-ils une carrière des plus intéressantes et profitables.

Le jeune homme qui suit les cours de spécialités techniques du CARC bénéficie d'une instruction complète dans un des quatre-vingts métiers de l'aviation moderne—il reçoit une bonne solde tout en s'instruisant—et il devient un spécialiste dans une des branches de l'Aviation pour laquelle il a des aptitudes.

Dans le CARC, les techniciens jouissent d'excellentes conditions de travail et de vie, d'un emploi permanent, de 30 jours de vacances payées par année, d'augmentations régulières de la solde et d'une généreuse pension à la retraite.

Il y a actuellement des emplois vacants dans les spécialités techniques suivantes du CARC:

TECHNICIEN EN ÉLECTRONIQUE
TÉLÉCOMMUNICATIONS • RADAR • ÉLECTRICITÉ
ARMEMENT • MOTEURS D'AVION • CHARPENTE D'AVION OU SERVICE DU PERSONNEL

Renseignez-vous dès maintenant sur les carrières techniques du CARC. Faites de l'aviation votre carrière dans le CARC! Adressez-vous en personne, par lettre ou par téléphone au
CONSEILLER D'ORIENTATION DU CARC
L'Aviation Royale du Canada
CAF56-54W



Bonne fête, Leduc!

IL Y A DIX ANS EXACTEMENT, UNE ÉQUIPE DE FOREURS DE L'IMPERIAL OIL DÉCOUVRAIT DU PÉTROLE AUX ABORDS DE LEDUC, ALBERTA. CETTE DÉCOUVERTE DEVAIT INFLUER SUR LES CONDITIONS DE VIE DE PRESQUE TOUS LES CANADIENS.

DEPUIS LEDUC
En 1946, les champs pétrolifères du Canada ne produisaient que 9% de sa consommation de pétrole. Aujourd'hui, ils suffisent à près de 70% d'une demande qui a triplé.
En 1946, les réserves établies de pétrole canadien se chiffraient par 72 millions de barils. Aujourd'hui, ces réserves s'élèvent à près de trois milliards de barils, soit 40 fois plus.
En 1946, les oléoducs canadiens formaient un réseau de 435 milles. Aujourd'hui, ce réseau dépasse 5,000 milles.
En 1946, on comptait un demi-million d'habitations chauffées à l'huile au Canada. Aujourd'hui, il y en a plus d'un million et demi, soit 40% de tous les foyers canadiens.

Par cette journée d'hiver, l'équipe du puits Leduc no 1 de l'Imperial Oil savait combien minces sont les chances de découvrir du pétrole en quantité suffisante dans un puits foré en territoire nouveau. Cette entreprise pouvait fort bien s'ajouter à une longue série d'échecs (133 en tout!) qui ont coûté $23,000,000 et que l'Imperial Oil a subis au cours de ses forages dans l'ouest du Canada.

Le 13 février 1947, lorsque le pétrole se mit à jaillir du puits Leduc no 1 de l'Imperial Oil, toute l'équipe se rendit compte qu'elle venait de faire une importante découverte. Mais elle ne pouvait en mesurer *toute* la portée, ne sachant pas que le puits Leduc no 1 de l'Imperial Oil amènerait non seulement cette compagnie, mais aussi des centaines d'autres, à rechercher—et à découvrir—d'autres gisements de pétrole au Canada.

Quels furent les résultats?
• Une industrie sans cesse croissante qui emploie des milliers de gens à l'extraction du pétrole.
• La construction de nouvelles raffineries (et l'agrandissement de celles qui existaient déjà).
• L'avènement d'une foule de nouvelles industries.
• Une forte épargne de devises étrangères qu'il aurait fallu dépenser pour importer du pétrole.
• Une source plus sûre de pétrole pour le Canada.

Et ce développement est loin d'avoir atteint son point culminant. Bien qu'on ait déjà affecté quatre milliards de dollars à la découverte des gisements de pétrole et à la construction de raffineries au Canada, les experts prévoient une dépense additionnelle de 20 milliards au cours des 25 prochaines années. Cela nous procurera plus d'industries, plus d'emplois et, naturellement, plus de pétrole.

La naissance du puits Leduc a été un grand bienfait pour nous tous.

ESSO IMPERIAL OIL LIMITED

VOUS POUVEZ ÊTRE AVIATRICE

Eh oui! Le C A R C offre aujourd'hui aux jeunes femmes un avenir intéressant. L'Aviatrice peut toujours servir son pays dans une ambiance de camaraderie tout en ayant l'opportunité de pratiquer sa religion, sous la direction d'aumôniers expérimentés.

Renseignez-vous sur le CARC
Pour plus amples informations voyez
RCAF RECRUITING UNIT
10018 - 102ème rue
Edmonton, Alberta
Téléphone 42658
CARC-40F

Foyer Youville St-Albert

TERTIAIRES DE ST-FRANÇOIS

Samedi le 9 février, en la chapelle du Foyer Youville eut lieu la profession de neuf novices, tertiaires de Saint-François; Mmes Brigitte Labonté, Albina Leguerrier, Rosilda Toupin et Louisa Villeneuve; MM. Pierre Goutier, Alphonse Brissette, Eloi Trahan, J. Lacroix et Joseph Vary.

Cette cérémonie fut présidée par l'aumônier de la Fraternité, le R.P. F. Surette, o.f.m., le R.P. A. Dion, aumônier de la Fraternité française d'Edmonton, présida à la bénédiction et les RR. SS. Grises de la Charité de Montréal, gardiennes du Foyer, harmonisèrent les chants de la bénédiction.

Il y a maintenant 60 membres du Tiers-Ordre au Foyer Youville, la présidente est Mme Béland, le secrétaire M. P. Cloutier, le maître des novices M. Thomas Taylor, les maîtresses des novices Mme A. Brissette et Mme Voghel. Un bon groupe de tertiaires de la Fraternité française d'Edmonton assistait à cette belle cérémonie.

Qu'est-ce en effet que la profession dans le Tiers-Ordre franciscain? Ce n'est point le voeu dans sa rigueur, ce n'est point la vie religieuse selon la lettre mais selon l'esprit. C'est l'esprit de cette vie qui devient la perfection pratique, dans la famille, dans la vie ordinaire, quotidienne. Ainsi le voeu de chasteté devient cette suprême dignité de la vie chrétienne, la pureté cultivée de la manière la plus délicate et la plus sublime; l'esprit de pauvreté s'exerce dans la pénitence, dans la mortification de toute la vie; l'esprit d'obéissance se manifeste dans l'amour de toute la loi: amour ardent, généreux, large, d'une obéissance plus exacte à la loi de Dieu et de l'Eglise, manifestée par l'autorité, par la volonté, par les désirs de Dieu. "De là naît cet apostolat de vie chrétienne, diffusée partout, dans tous les foyers, dans tous les cercles, dans toutes les situations sociales. Ainsi c'est vraiment la foule, le peuple chrétien, qui cherche à faire quelques pas sur la voie de la perfection, en suivant les traces des âmes généreuses, appelées par une vocation véritable."

Y. Turcotte

Remerciements

La famille Godbout tient à remercier tous leurs parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur frère, le R.P. Lucien Godbout, o.m.i.

Mme Armand Paradis

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

VOS VIEUX TIMBRES

Ne les jetez pas, mais envoyez-les nous; ils aideront un missionnaire à vivre chez les Indiens. Adressez vos envois comme suit:

R.P. H.-P. MORIN, o.m.i.,
GUERNEYVILLE, Alta.

* * *

SERVANTE DEMANDEE

Pour famille avec 6 enfants, à St-Albert. Personne habituée avec les enfants et tout à fait fiable. Salaire: $65.00 par mois, logée et nourrie. S'adresser à Léo Douziech, 22943, ou écrire a/s de Kingsway Hatchery, 10927 - 101ème rue, Edmonton. Ind.

* * *

MAISON A LOUER

Maison à louer dans le village de Beaumont, maison en très bon état, de trois chambres, avec sous-sol plaine grandeur, fournaise à l'huile; pour cuisine, poêle à l'électricité. Tél. 292-8524.

* * *

Servante demandée immédiatement

Chambre et pension incluses. S'adresser à Dr Joseph Boulanger, 10018-102A avenue, tél. 22009.

* * *

TERRES A VENDRE

Trois terres à vendre dans le district de Wandering River, 250 acres en culture, bon pâturage, bon puits d'eau douce; un ruisseau traverse les trois terres; situées à 7½ milles de l'église et de l'école catholique, 2½ milles du bureau de poste, du magasin et du téléphone, sur la route de l'autobus d'école. Si intéressé, adressez-vous à M. André Dupré, Mission Lac la Biche, Alta. 6-3

* * *

Dindonneaux Kromhoff et Canetons géants Pékins Blancs

Dindonneaux BB bronzés et BB blancs et canetons géants Pékins blancs. N'importe laquelle quantité, n'importe où. Escompte sur commande importante.

Kromhoff Turkey Farms Ltd.
RR 5 New Westminster, B.C.
Téléphone Newton 400

* * *

VENDEUR DEMANDE

Vendeur pour vendre en dehors de la ville d'Edmonton. Ce travail peut être fait en même temps qu'un travail régulier. S'adresser à Edmonton Candle Mfg., 10135 - 63e rue, Edmonton.

BONNYVILLE

Durant ces deux dernières semaines, quelques personnes de Bonnyville sont allées se joindre à d'autres du mouvement d'Action rurale pour des retraités à St-Paul.

Mme John Fraser partait, la semaine dernière, pour subir une opération à Edmonton.

Nos malades à l'hôpital, le semaine dernière: Mmes J.-E. Frazer, E. Riquette, Clément Demers, Antonio Desnoyers, Marie Massé, Irène Marchuk; Mlle Elizabeth Bourget, Mme Eugène Lord, Mlles Dianne Gamache, Cécile Roy, Jeannette Gamache, Jane Kolodka; MM. Arthur Lacasse, Louis Martin, Eugène Lord et Rondy Papierny.

DONNELLY

M. et Mme Roland Bourgeois, ainsi que leurs petits enfants étaient en visite, dernièrement, chez M. et Mme Gaspard Dandurand.

Dimanche dernier avait lieu au sous-sol de l'église, une soirée récréative et une initiation de Lacordaire pour toute la région. Une foule nombreuse participait et quatre nouveaux membres furent initiés au mouvement. La soirée fut des plus intéressantes.

Notre principale, d'école, R. Sr. Thérèse-des-Anges, a repris son poste après une absence prolongée, causée par l'accident d'auto survenu lors des funérailles du Père Giroux. Elle a été hospitalisée environ cinq semaines. Pendant son absence, Mme Lévis Cloutier a généreusement rendu service à l'école en enseignant aux grades 7 et 8. Sr. Albert-de-Rome, institutrice de ces grades a dû prendre charge de la classe supérieure.

Naissance — A M. et Mme Sylvio Benoit, une fille baptisée Marie-Françoise-Evéline. Parrain et marraine, M. et Mme François Baillargeon. Ceux-ci étaient remplacés par M. et Mme Lucien Côté.

THERIEN

Samedi le 9, avait lieu la réunion annuelle de notre centralisation scolaire ainsi que l'élection pour remplacer deux commissaires dont le terme d'office était expiré. M. Albert Plaquin demeure en office, Monsieur René Carle a été élu à la place de M. Arthur Guilbault et M. John Talaska a gagné par quatre voix seulement. Nous regrettons beaucoup ceux qui ont quitté la paroisse au cours de l'année et qui auraient certainement prêté main-forte.

Mme Dufault, ménagène au presbytère, s'est rendue auprès de sa soeur gravement malade.

Monsieur Gérald Martin est l'heureux héritier de l'automobile de son oncle, feu M. Henri Martin.

La famille Pelchat, de St-Edouard, était en visite chez M. Léonidas Cadrin, dimanche le 3 février.

POUSSINS DE HAUTE QUALITE
SMITH'S "GOLD SEAL"

	Le 100
Leghorn blanc, Austra x blanc	
Hamp x Leg	$15.00
New Hampshire, Sussex léger, Rock blanc, Australorp noir	$16.00
"Le meilleur de l'Ouest"	
Silver Heavy Cross	$17.00
3-Way Heavy Cross	$18.00
Fameux dindonneaux bronzés Westline BB	$95.00
Dindonneaux bronzés Jumbo BB "Gold Seal Oregon Strain"	$85.00
Dindonneaux blancs BB Special "Gold Seal"	$60.00

Poussins et dindonneaux supplémentaires avec chaque commande

SMITH CHICKERIES & TURKEY POULT HATCHERIES LTD.
10001 - 82e ave, Edmonton
Phone 32844

GIROUXVILLE

Baptême

Un fils est né à M. et Mme Roland Deslauriers, maire de la paroisse, le 30 janvier et baptisé le 10 février sous le nom de Paul-Henri. Parrain et marraine: Gérard et Claire Deslauriers, oncle et tante de l'enfant.

Action rurale

Le Père Curé a passé trois jours à Joussard pour y fonder une section d'Action catholique.

Sépulture

Mercredi dernier 6 février, le frère convers Tugdual Nicol, o.m.i., recevait la sépulture dans le cimetière Oblat de Girouxville.

M. et Mme Georges Nolette sont revenus d'un voyage et d'un séjour qu'ils ont faits dans le sud des Etats-Unis.

M. et Mme Jean Dumont sont partis à Seattle où ils vont rejoindre leurs parents, M. et Mme Léon Dumont, en visite chez sa soeur Jeannette et sa famille.

Elections chez les Dames fermières

Le 8 février avait lieu l'assemblée annuelle des Dames fermières. Les dames qui furent élues sont comme suit:

Présidente: Mme Joseph Doucette; vice-présidente: Mme Hervé Blanchette; trésorière: Mme Oliva Dufresne; conseillère: Mme Ernest Loddain; réélues comme conseillères: Mmes Euclide Lefebvre, Joseph Bugnet et Noé Rochon.

Nos malades

Mme Georges Lanctôt et Mlle Hélène Néron sont revenues de l'hôpital.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Ce matin, 11 février, notre aumônier célébrait la sainte messe pour le repos de l'âme du cher Frère Tugdual Nicol, o.m.i., de la Mission St-Bernard de Grouard; le bon Frère mourut lundi le 4 février à l'hôpital Général d'Edmonton; le 13 janvier dernier, Frère Nicol nous arrivait de Grouard en compagnie du Père Guimont, o.m.i., supérieur de Grouard; le Frère reçut la chambre no 104, voisine de celle de notre chapelain; le 14 au soir, après le souper, Frère Nicol demanda à se confesser, à recevoir l'Extrême-Onction et la prière indulgenciée pour l'heure de la mort; un peu plus tard, il demanda que l'on récita les prières des agonisants et il répéta, avec confiance qu'il acceptait le genre de mort décidé pour lui par Dieu; un peu après minuit, le 15 au matin, il eut la force de se lever pour frapper trois fois sur le mur pour demander de l'aide; notre chapelain répondit à cet appel; le Frère étouffait; le docteur, se trouvant sur place, lui donna une piqure qui réveilla notre Frère et on lui donne de l'oxygène; il se remit peu à peu; le Frère baissait de plus en plus, et le 27 au matin, il partait par le N.A.R., pour Edmonton en compagnie du Père Guimont; le voyage se fit sans trop de fatigue; rendu à l'hôpital Général, le médecin constata que certaines artères étaient bouchées; on enleva du fluide de ces dites artères; le Frère eut des périodes de bien être qui donnaient encore quelqu'espoir, mais le bon Dieu avait décidé autrement, le Frère était prêt à partir, il avait gagné son Ciel; continuons de prier pour lui et de nous souvenir des bons exemples de fervent religieux qu'il a laissés pour nous inciter à l'imiter; prions pour lui et prionsle; qu'il repose en paix dans le cimetière oblat de Notre-Dame-de-Lourdes de Girouxville, pas très loin du Père J.-B. Henri Giroux, o.m.i.

Le 10, notre aumônier se rendait à sa mission de Gilwood où il eut une assistance de 26 personnes; chaque famille reçut deux chandelle, qui avaient été bénites le 2 février dernier.

Notre hôpital est rempli à pleine capacité et le bon soleil albertain continue d'égayer chacun de nos jours. Dieu soit béni de toutes ses bontés à notre égard.

—La perfection n'est pas d'être rare, mais d'être droit.

ST-JOACHIM

Nous devons des félicitations aux membres du club Dollard pour l'amusante soirée d'amateurs qu'ils ont organisée, dimanche dernier. La salle paroissiale était remplie à capacité de personnes qui sont venues les encourager.

Avez savoir-faire M. J.-M. Fontaine, agronome, agissait comme maître de cérémonie.

M. Michel Morin, président, dit quelques mots de bienvenue à l'assistance. Le programme était composé de chants, musique et comédies et orchestres. Tous les goûts ont été satisfaits. Le tout fut enregistré sur les ondes de CHFA. Comme invité d'honneur, M. Armand Baril rendit deux magnifiques pièces de chant.

Un jury composé de Mmes P. Châtain, A. Brissette, du Dr Piché, dentiste, et M. Latour, avec beaucoup de difficulté, concernant le mérite de chacun, décernèrent les prix suivants: Catégorie du chant: Couvent de l'Assomption; instrumentale: Mlle Suzanne Lambert — jeune pianiste de 10 ans — comédie: M. Dufour.

Avant de clore la soirée les RR. Pères curé et vicaire remercièrent l'auditoire et eurent un mot d'encouragement en faveur des jeunes du club.

Il fut annoncé que les élèves du collège St-Jean donneront une soirée, dimanche prochain le 17, à l'auditorium Alberta College à 8h.30. Bienvenue à tous.

Il nous fait plaisir de saluer Mme M. Marquis qui est de passage à Edmonton pour quelques semaines, avant de retourner à Montréal où à l'avenir elle résidera.

Mercredi soir le 5 courant, le Dr Brunet, surintendant à l'hôpital de la Miséricorde, donna une intéressante conférence sur l'organisation des Dames Auxiliaires, qui selon son opinion sont d'un grand secours pour les hôpitaux.

Mme Romanko, présidente, présenta une bourse substantielle à la R.S. Supérieure pour compléter l'achat d'un "ressuscitateur" appareil d'urgence pour les nouveaux-nés, dont le mécanisme fut expliqué par le Dr MacKay.

Plusieurs de nos dames assistaient à cette réunion qui se termina par un goûter servi par les religieuses.

M. Emile Dupuis est de retour de Banff où il a assisté à une convention d'architectes — il était accompagné de son épouse.

Le 17 après-midi, la chorale lance un défit de ballon-balais au club Dollard. Le public est invité pour 2 heures, dimanche, à la patinoire St-Joachim.

Tous les dimanches après-midi de 1 à 2 heures les routiers de la paroisse bénificient de leçons de lutte-amateur par un instructeur — avis aux intéressés.

Le 24 février aura lieu, à la cathédrale, le grand ralliement annuel des scouts de la ville. Cette année ils célébreront le centenaire de leur fondateur, Lord Baden Powell. Le soir il y aura un banquet à la salle paroissiale de St-Joachim pour tous les jeunes appartenant à ces groupements ainsi que pour leurs parents. Il est gracieusement offert par le Comité protecteur paroissial.

Nous souhaitons à M. Paul Lacbombre ainsi qu'à Mmes Jos. Moreau et Charles Lefebvre, patientes à l'hôpital Général, de se rétablir au plus tôt.

—On ne peut bâtir à mi-côté dans le christianisme: tout s'écroulerait bientôt.

Bruno deJ. M.

—La maxime des hommes? N'être pour soi pas trop sévère et n'exiger des autres que la perfection.

J. Renard

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

GUY

A M. et Mme Gérard Jasmin, née Angélina Dumesnil, un garçon né le 15 janvier et baptisé le 4 février sous le prénom de Joseph-Louis-Claude. M. et Mme Louis-E. Dumesnil, de McLennan, grands-parents, lui servirent de parrain et marraine.

Sincères félicitations aux heureux parents.

A l'occasion d'une retraite sociale organisée par l'Action rurale, la paroisse de Guy y était représentée par un bon groupe à Falher: R.P. Campagna, o.m.i., M. et Mme Armand Gagné, M. et Mme Léopold Lafleur, Mmes Gabriel Noël et Eliodore Larivière; MM. Benoit Aubin, Joseph Johnson et Réginald et Roland Lafleur. Cette récollection se termina par une messe. Ce fut une récollection grandiose et mémorable.

Dimanche le 27 janvier, sous la présidence de M. Edouard Cimon, de Donnelly, eut lieu à Guy une initiation Lacordaire. Plusieurs candidats se présentèrent pour recevoir leur premier bouton: M. et Mme W.-A. Parenteau, de Whitemud; Mme Maurice Lambert et Mme Aimé Gosselin, de Guy; et Mme Chevigny, de Falher. Il y eut aussi deux décorations de 1 an: Mme Léopold Lafleur et Moïse Lafleur. Le R. P. Campagna, aumônier Lacordaire de Guy et de Donnelly et le R.P. Robert, aumônier de Falher étaient présents ainsi qu'un bon groupe de Lacordaire de Falher et de Donnelly. — Plusieurs signèrent des cartes. Assemblée régulière du mois à Donnelly, dimanche soir le 10 février et à Guy, dimanche soir le 24 février. Bienvenue à tous.

M. et Mme Adrien Gamache et famille nous ont quittés définitivement pour Valleyview. M. Gamache, aidé de M. Raymond Bisson, vont prendre la direction d'une boucherie construite dernièrement, en société avec M. Wilfrid Bisson, de Guy. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans leurs entreprises.

Mme Léon Pelletier à Edmonton, dernièrement.

Nos malades: Mmes Wellie Brûlotte, Benoit Aubin; MM. Maurice Desharnais, Raymond Benoit et Normand Gamache ont fait un stage à l'hôpital soit à McLennan ou Edmonton.

Mme Joseph Drouin, gravement malade à l'hôpital de McLennan et ses enfants, M. Philippe Drouin et sa fille Marielle et M. Fernand Drouin l'ont conduite dans un hôpital de la ville.

A tous ces malades, bonne santé et bon rétablissement.

PRINGLE
ajoute
10% poussins gratuits
à toute commande de
Poussins Amazon
Pringle

reçue avant le 1er mars pour livraison à la date de votre choix. Ces poussins vigoureux sont le produit de 15 années de reproduction intense par les Pringle Electric Hatcheries. Les Leghorns blancs Amazon sont de souche reconnue pour une forte production d'oeufs. Les Croisés Leghorn-Hampshires Amazon sont économiques. Les Leg.-Hamp. sont plus pesants et donnent une chair meilleure tout en donnant la satisfaction de production de la Leghorn blanche.

Demandez notre catalogue illustré gratuit

Quelque soit le genre de poussins que vous désirez, vous obtiendrez les meilleurs résultats si vous choisissez les Poussins Pringle Amazon. Essayez-les cette année!

Epargnez jusqu'à $3.60 par 100 poussins.

Recevez 10% de poussins gratuits en commandant avant le 1er mars pour livraison à votre choix.

PRINGLE ELECTRIC HATCHERIES
CALGARY - EDMONTON
CHILLIWACK, B.C.

PLAMONDON

La famille de Mme Pauline Schaw désire remercier toutes les personnes qui ont offert leurs sympathies à l'occasion de la perte de leur mère.

Mlle Helen Sullivan, institutrice du grade un, a passé plus d'une semaine à l'hôpital Ste-Catherine après un accident d'auto, survenu le 4 février.

Mme Elfège Dancause fut aussi hospitalisée pour quelques jours.

M. et Mme Joe Gauthier ainsi que M. Félix Bélanger ont passé quelque temps à Edmonton par affaires.

MM. Ovilla et Hubert Bélanger accompagnés de M. et Mme Wilbert Bélanger, d'Edmonton, ont visité leurs parents.

Mme Louis Chevigny, de Windemeer, C.C., est en promenade chez M. et Mme Octave Chevigny.

J. C. Fontaine
Entrepreneur de funérailles
Embaumeur licencié
Service d'Ambulance
Monuments — Fleurs
Salon Funéraire Memento
Tél 16 — Casier postal 275
Bonnyville — Alberta
Notre motto: Dignité et Service

CANADIEN PACIFIQUE
Billets réduits en voiture ordinaire

JEUDI, VEN., SAM., 21-22-23 FEVRIER
Des gares d'Edmonton, Calgary, Fort Macleod
Est — jusqu'à Port Arthur inclusivement
Aux gares de l'Est du Canada — de Sudbury, Sault Ste-Marie, Windsor à Montréal inclusivement.

Exemple	Coût	Epargnez
Edmonton à Toronto et retour	$66.35	$42.20

Enfants de 5 ans et moins de 12 ans, moitié prix
Limite de retour: 25 jours
Surveillez les aubaines de mars
Prix d'un billet et un dixième pour voyage circulaire
Toute information de votre agent Canadien Pacifique

Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

OFFRE AUX CULTIVATEURS

- Offre du mois, valable seulement jusqu'au 9 mars prochain.
- Malaxage gratuit pour quantité d'une tonne ou plus, au moulin Shur-Gaun.
- Apportez vos grains pour faire préparer une ration balancée pour volailles, porcs et vaches.

BONNYVILLE FEED SERVICE
Vic & Firdy Justik

FOR YOUR WINTER HOLIDAY
Go CNR to VANCOUVER and VICTORIA
LOW 25 DAY FARES

EVITEZ LES DANGERS DE LA ROUTE — VOYAGEZ PAR C.N.R.

En vente tous les jours du 31 mars de toutes les gares au Manitoba (Portage la Prairie, Dauphin, Gladstone, Neepawa et ouest), Saskatchewan, Alberta (Edmonton, Calgary et est).
BAS PRIX SEMBLABLES A NEW WESTMINSTER ET NANAIMO

Demandez à votre agent local de vous aider dans vos projets de voyage.

Bon choix d'accomodation de jour et de nuit — Repas attrayants à prix réduits au Wagon-Restaurant ou au Wagon à dîner.

CANADIAN NATIONAL

COURS D'ETE
au
COLLEGE SAINT-JEAN
par
L'UNIVERSITE LAVAL
Du 1er juillet au 10 août 1957

COURS OFFERTS

Histoire du Canada	(60 heures)
Méthodologie du français	(60 heures)

FRAIS

Inscription	
Elève régulier	$15.00
Auditeur	$10.00
Scolarité	
Elève régulier	$25.00 par cours
Auditeur	$20.00 par cours

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser au:
DIRECTEUR DES COURS D'ETE
Collège Saint-Jean,
8406 - 91e rue,
Edmonton, Alberta

WESTERN CANADA NEWS LTD.
(PALACE OF SWEETS)
Magazines et journaux français (Québec et de France)
Bonbons de choix
8 VARIETES DE TABAC EN FEUILLE DE QUEBEC,
$1.10 à $1.40 LA LIVRE
Aussi tabac en feuille coupé.
10359 ave Jasper (en face de l'Hôtel Cecil) Edmonton

Voyagez par train et épargnez

BILLETS A PRIX D'AUBAINE EN VOITURE ORDINAIRE

LES 21, 22 ET 23 FEVRIER
Limite de retour: 25 jours
entre EDMONTON et

	Aller-Retour	Vous économisez
Toronto	$66.35	$42.20
Ottawa	$74.80	$47.60
Montréal	$79.10	$50.30

Aubaines semblables aux gens de Sudbury, Capreol et est jusqu'à Montréal inclusivement, de toutes les gares de l'Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Ontario (Edmonton, Calgary et est incluant Port Arthur et Armstrong).
- Enfants: 5 ans et moins de 12 - moitié prix.
- Pas d'arrêt

Surveillez les aubaines des 14, 15, 16 mars
Tous renseignements de votre agent Canadien National.
CANADIEN NATIONAL

Il y a tant de raisons d'économiser

Aujourd'hui la bague de fiançailles, demain le voyage de noces, puis l'acompte sur la maison. Quoi que vous désiriez, vous l'obtiendrez plus vite par l'épargne. Ouvrez aujourd'hui même un compte d'épargne à notre succursale la plus proche.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE
750 SUCCURSALES A TRAVERS LE CANADA POUR VOUS SERVIR
N-57CF

L'on peut se procurer des chèques libellés en français à la succursale de Jasper-Ouest et à la succursale principale à Edmonton.

Une entrevue avec . . .

Marguerite Piché . . .

. . . par Jean Caron

Des yeux pétillants, un éternel sourire au coin des lèvres, un petit bout de femme se précipite sur un tas de disques . . . elle prend place au "contrôle", là où on est habitué à voir un homme. Une voix claire, à la diction excellente s'adresse alors aux nombreux auditeurs de CHFA . . . Le travail est fait minutieusement, un doigté de femme quoi ! . . . et le tout est signé, à la fin de la journée: Marguerite Piché.

Marguerite est d'ailleurs bien connue de nos auditeurs puisqu'elle est née "ici", dans le nord de la province. Ce fut ensuite au pensionnat des Soeurs de l'Assomption d'Edmonton que ses talents furent remarqués. A l'époque, Margot (comme on se plait à l'appeler) montra des dispositions prononcées pour la musique.

Après les études à Edmonton, ce fut l'exil (!) et elle nous revient, quatre ans plus tard, de l'école de Musique de Nicolet (province de Québec), un baccalauréat en chant et piano à la main!

"Et ce fut alors la grande aventure au domaine de la radio", ai-je demandé ! "Une aventure . . . vraie ! et au moment où je ne m'en attendais le moins !" me répond (toujours avec le sourire) Margot . . .

Et c'est ainsi que l'entrevue a commencé ! . . . Marguerite s'y est prêtée avec gentillesse. Nous avons parlé musique, il va de soi, et Marguerite m'avoua alors pouvoir jouer du piano, du violoncelle, en plus de chanter ! . . .

"C'est tout ? . . ." fis-je, un peu surpris ! . . .

"Il m'arrive aussi de jouer de la flute, dans mes moments de loisirs", me répondit Margot, avec le plus grand sérieux ! . . .

Qui, en Alberta, n'a pas entendu chanter Marguerite Piché ? Elle s'est rendue, ici et là, donnant des concerts dans tous les coins de la province. Mais voilà que la carrière se dessine . . . et le 4 mars prochain sera un grand jour dans la vie de Margot.

"Pour la première fois, je dois tenir le rôle de Juliette dans l'opéra "Roméo et Juliette".

C'est donc une première expérience, le 4 mars prochain. Disons que "Roméo et Juliette" sera présenté à compter de cette date à l'auditorium de l'école Victoria Composite.

Marguerite est à l'emploi de CHFA depuis fin de novembre dernier. C'était une expérience nouvelle pour les autorités que d'employer une speakrine. Mais nos auditeurs ont fait connaitre leurs réactions et on compile présentement les lettres de félicitations.

"Et quelle est ton émission préférée ?"

Sans hésiter, Marguerite me répondit: "le programme Decca, tous les vendredis soirs à 11 heures."

"Et ton disque préféré ?"

Encore là la réponse vint sans hésitation : "Airs anciens", de Respiguy.

J'ai poussé mon enquête : "Tu aimes la chansonnette ?"

"Oui, c'est reposant !"

"Et ton chanteur préféré s'appelle ?"

"Il s'appelle tous . . . Oui, je les aime tous !"

Je ne pouvais "avaler" cette question! La tentation me poussant, j'ai demandé: "Que penses-tu de Elvis Presley?"

Le visage tendu, Margot me regarda "sérieusement"! Les yeux ronds, elle répondit: "C'est affreux !"

Alors son visage se détendit, elle sourit de nouveau et ajouta: "Tu sais, il est tout de même intelligent . . . il sait profiter de l'occasion qui s'offre à lui".

Le kirielle de questions recommença :

"Quel est ton passe-temps"?

"Le vocalisme", me répondit-elle !

"Je l'aurais parié", ai-je pensé ! Je vais plus loin encore : "Si tu devais habiter une île du Pacifique et n'apporter qu'un seul objet, que choisirais-tu ?"

"Sans doute une partition de musique", dit-elle joyeusement.

Alors j'effleure un autre domaine. "Quel est ton livre préféré ?"

"Plusieurs ! Mais mon auteur préféré: St-Exupéry".

Marguerite n'aime pas les mathématique, ce qui ne l'empêche pas de tenter l'expérience dans son livre de recettes. Et naturellement je n'allais pas oublier la question classique : Les projets d'avenir ?

Mon interlocutrice me répondit calmement : "C'est assez vague, Jean. J'essaie d'abord de me remettre des émotions . . . Ensuite on verra !"

"Ensuite, on verra"... m'a dit Margot, et je l'ai laissée en songeant que demain, c'était la Saint-Valentin !...

Jean Caron

Le Congrès insère dans ses actes des paroles du Pape

Washington. (CCC) — Selon des déclarations de M. Kenneth B. Keating, membre du Congrès américain, des extraits du dernier radiomessage pontifical de Noël, seront insérés dans les actes du Congrès, "En effet, a déclaré le parlementaire américain, le Pape s'est adressé à tous les peuples libres afin qu'ils résistent aux tentations et aux menaces de l'Union soviétique. Ce fut une des plus violentes attaques du Pape contre les chefs soviétiques, et en même temps une des attaques les plus efficaces." Il est par conséquent clair et net que ces paroles méritent d'être insérées dans les actes du Congrès américain.

Protestations contre la nomination d'un maire catholique

La Haye. (CCC) — Pour la première fois depuis la Réforme, la ville de La Haye a vu la nomination d'un catholique en qualité de bourgmestre, en la personne de M. Kolfotschen. Cette nomination constitue une rupture avec une tradition qui voulait qu'un catholique ne puisse pas devenir bourgmestre des quatre plus grandes villes des Pays-Bas, soit de La Haye, Rotterdam, Amsterdam et Utrecht. Certains milieux protestants se sont crus dans l'obligation de protester contre cette nomination. Le pasteur Pieter de Jong, de l'église calviniste, a déclaré que sa protestation ne s'adressait pas à la personne de M. Kolfotschen, mais contre sa nomination, qui contribue à la "pénération romaine" dans le pays. Le pasteur Lagerwey, de l'église réformée hollandaise, voit dans cette nomination une accentuation de la "romanisation" du pays.

LA MESSE DES GENS DU CIRQUE

Gênes. (CCC) — Son Em. le cardinal Giuseppe Siri, archevêque de Gênes, a célébré une messe sous le chapiteau d'un cirque, au centre duquel avait été dressé un autel, au milieu d'un parterre de plantes et de fleurs. Le propriétaire du cirque, qui, blessé la veille par une lionne, avait le bras en écharpe, était présent à la tête de tout son personnel. A l'Evangile, le cardinal a prononcé une allocution de circonstance.

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1957

14. M. Omer Paiement de Morinville.
15. Mme Amanda Poirier et Mme Amable Lapierre, St-Paul.
16. La famille de M. Ferdinand Groleau, d'Edmonton.
18. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.
19. La famille de M. Paul Mahé, d'Edmonton.
20. La famille de M. Ernest Leboeuf de St-Paul.
21. Le conseil Therrien des Chevaliers de Colomb de Bonnyville.
22. Le diocèse de St-Paul.
23. La paroisse St-Louis de Bonnyville.
25. M. et Mme Laurent Sicotte de Falher.
26. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Benoit de Picardville.
27. Les familles Oscar Hébert et Cyril Gicquel de St-Paul.
28. Le conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Affiches électorales sur le Mur des Lamentations

Jérusalem. (CCC) — M. Isaac Haley Herzog, grand rabbin de Jérusalem, ainsi que le rabbin Rahamin Nissim, ont protesté contre le vandalisme sacrilège dont le Mur des Lamentations, dans la vieille ville de Jérusalem, a été l'objet. En effet, des photos récemment parvenues au rabbinat, montrent que ce mur, vestige du temple détruit en l'an 70 après Jésus-Christ et lieu le plus sacré de la religion juive, a été recouvert d'affiches pendant la récente campagne électorale jordanienne.

Les secours de la Croix-Rouge pris par les Soviets

St-Louis, Missouri. (CCC) — Les approvissionnements que la Croix-Rouge fait parvenir en Hongrie sont confisqués, au moins pour les neuf-dixième, par les Soviets, selon la teneur d'une lettre d'un évêque hongrois, dont le nom n'a pas été révélé. Cette lettre a été adressée à M. l'abbé John Gyamarthy, curé de la paroisse St-Etienne de Hongrie à St-Louis.

La lettre a été sortie clandestinement de Hongrie. On y lit les paragraphes suivants : "Les dons de la Croix-Rouge, je suis au regret de le constater, tombent neuf fois sur dix, aux mains des Soviets. Le peuple n'en reçoit rien et le gouvernement bolchévique vend ces secours. Le peuple se meurt de faim et la terreur règne".

La ferme albertaine

Conseils sur la conservation de certains produits agricoles

Causerie prononcée à CHFA par M. l'agronome Euclide Hébert

Chers auditeurs,

Dans notre série de causeries sur la vérification du classement des produits agricoles dans les magasins de détails, nous vous avons déjà parlé d'une façon générale de la nature de notre travail, de certains règlements gouvernementaux, du pourquoi et un peu de l'histoire du classement de ces produits. A la dernière émission, M. de Roquigny vous a parlé de la méthode que les inspecteurs suivent en examinant les produits agricoles conformément aux règlements. Aujourd'hui ma causerie sera limitée à certains conseils sur la conservation des aliments périssables soumis aux règlements gouvernementaux.

Il y a au moins quatre facteurs qui entrent en jeu dans la préservation des produits agricoles périssables :

1. Le contrôle de la température.
2. Le contrôle de l'humidté.
3. Le contrôle de la vermine.
4. L'isolation.

Ces quatre facteurs, comme ceux dont nous avons déjà parlé lors de nos émissions précédentes, affectent au moins trois aspects des aliments périssables: la qualité, la condition et l'apparence. Je traiterai brièvement de quelques-uns de ces aliments.

LES OEUFS

La qualité et la condition des oeufs changent rapidement à une température élevée, aussi bien que par une humidité plus ou moins dense. Une réaction chimique, en effet, se produit très tôt après la ponte. L'albumen clair pénètre graduellement l'albumen épais et ensuite le jaune. L'organisme de certains oeufs classés dans la catégorie C, par exemple, s'étend facilement dans la poèle. Suit l'évolution biologique à 68 degré Fahrenheit à laquelle température le germe commence lentement à s'activer. Il est essentiel, alors d'aérer les oeufs et de les mettre dans un endroit tempéré disons à 50 degrés et assez humide dès qu'ils sont dénichés. Il est des plus important que cette température et cette humidité soient maintenues jusqu'au moment de la consommation. Il est dès lors évident que chacun de ceux qui manipule les oeufs pour la vente, le producteur, le marchand de gros, le détaillant et le consommateur, chacun à son tour est responsable du maintien de la qualité et de la condition des oeufs. Dans les grands entrepôts, par ailleurs, où les oeufs peuvent être encaissés pour quelques mois, ils sont d'abord saucés dans l'hulle et puis emmagasinés et maintenus à une humidité variable de 70 à 85.

LES VOLAILLES

On ne saurait trop insister sur la bonne préparation des volailles pour le marché. D'abord il faut qu'elles aient jeûné assez longtemps pour permettre au jalot, ou gésier, et aux intestins de se vider, et que, pendant ce temps, elles aient accès à de l'eau potable. Il faut aussi qu'elles soient si bien saignées qu'il ne se trouve plus de sang aux extrémités, que l'anus soit bien lavé, que tout le sang soit coulé du bec et que le jalot soit vide. Celui-ci devrait être enlevé de préférence par derrière le coup s'il contient de la nourriture. Lorsque les oiseaux sont plumés il faut les suspendre à un râtelier puis les transporter dans un hangar ou une chambre refroidis à une température variable de 32 à 40 degrés F., pendant au moins vingt-quatre heures. Cependant, s'il s'agit de garder pour l'expédition éventuelle les oiseaux éviscérés ou de les emballer pour une longue durée ils sont gelés rapidement dans des refrigérateurs à une température d'à peu près 10 degrés sous zéro. Il ne faut, cependant, jamais geler et dégeler les oiseaux plus d'une fois.

LES PRODUITS LAITIERS

Par les produits laitiers nous entendons ici ceux dont nous faisons l'inspection dans les magasins de détails — spécifiquement le beurre et les différents fromages. Dans les entrepôts où se tient le beurre de fabrique, ou de crémerie, pour une longue durée la température de l'entrepôt doit être de 32 à 33 degrés F., et ceux où se tient les fromages à 45 degrés. Dans les magasins de détails la température des refrigérateurs dans lesquels on garde le beurre et les fromages est maintenu à peu près à 45 degrés. Même à cette température le beurre ne devrait y rester que pour trois ou quatre jours. Les fromages enveloppés dans le papier ciré et dans les verres où l'air n'y peut pénétrer peuvent se garder en bon était sur les étalages de magasin pour une durée approximative de quatre mois. Les arômes émanant de saveurs environnantes peuvent aussi s'ajouter au goût du beurre et des fromages. Le beurre absorbe encore plus facilement ces odeurs étrangères et devrait être toujours éloignés des fromages forts, des citrons, des légumes et des fruits odoriférents, par exemple, l'ail, les oignons et les navets. Ceci s'applique aussi bien aux fromages qui ne sont pas protégés par du papier ciré ou du verre.

LES LEGUMES

Les légumes discutés ici sont ceux pour lesquels nous avons des règlements tels qu'exigés par le classifiement en Alberta que nous vérifions dans les magasins de détails. Ce sont les pommes de terre, les carottes, les oignons, les navets, les choux, les panais et les betteraves. En cave les pommes de terre se gardent mieux à une température de 35 à 40 degrés F. Il est bon de les mettre dans des coffres à soupirail qui permettent la circulation de l'air au dessus aussi bien que sur les côtés. Pour les premières deux semaines en cave, cependant, la température pourrait être élevée à 60 degrés. A cette température, les tissus des tubercules qui auraient pu être endommagés durant la moisson pourraient se refermer plus rapidement. Les pommes de terre gèlent à 28 degrés F. En tout temps durant l'hiver il faudrait éviter que la température baisse à ce point de congélation en arrangeant une cave de façon à ce que la température puisse être contrôlée. Les carottes, les navets, les betteraves et les panais se conservent à une température de 32 à 40 degrés avec une humdité relativement élevée pour prévenir l'apparence de fanage, mais avec moins de circulation d'air. On peut encore les conserver en petits tas ou dans le sable, la tourbe ou la mousse de sphaigne. Les choux se conservent bien superposés l'un sur l'autre en cageots lattés ou sur

(suite à la page 7)

M. l'abbé Ernest Olivier, curé du Christ-Roi, au Rhode-Island, E.-U., décédé

Il était l'oncle du R.P. A. Fréchette, o.f.m., de Maillardville.

Jeudi le 31 janvier, décédait à Central Falls, R.I., aux Etats-Unis le Révérend A.-Ernest Olivier, curé de la paroisse du Christ-Roi à West Warwick, R.I., et oncle du R.P. Albéric Fréchette, curé de Notre-Dame de Lourdes à Maillardville, C.C. Il était âgé de 79 ans, dont 54 de sacerdoce.

Ernest Olivier, deuxième enfant d'une famille de onze, naquit à Ste-Elizabeth, comté de Joliette, P.Q., le 25 juillet 1877, de Arthur Olivier et de Georgiana Desrosiers. Depuis l'âge de six ans jusqu'à quatorze, il fréquenta l'école de son père, instituteur. En 1891 il commença son cours de Lettres au séminaire de Joliette. De là, il passa, en 1898 au Grand Séminaire de Montréal pour y suivre les cours de Théologie. Le 24 mai 1902, il fut ordonné prêtre par Son Exc. Mgr l'Archevêque Paul Bruchésie, dans la cathédrale de Montréal. Le lendemain, dimanche le 25, il chanta sa première messe dans l'église St-Cléophas de Brandon, comté de Joliette, chez son cousin le curé Omer Houle. Il visita ensuite ses parents rendus aux Etats-Unis à Central Falls, R.I., depuis cinq ans. Il retourna ensuite à Joliette, où il était professeur depuis un an. Il fut ensuite vicaire à St-Cuthbert en 1903 et à St-Gabriel de Brandon, comté de Berthier, en 1905. Au mois de juin 1907, il obtint de Son Exc. Mgr A. Archambault, évêque de Joliette, la permission d'aller rejoindre ses parents aux Etats-Unis, où il fut accepté par S. Exc. Mgr Mathieu Harkins, évêque de Providence, R.I., et nommé vicaire à Manville où il demeura jusqu'en 1926. La maladie l'obligea ensuite à prendre un repos. En novembre 1926, il fut envoyé vicaire à Ste-Cécile de Pawtucket, R.I., où il ne fit qu'un court séjour. Il dut partir de nouveau au commencement de janvier 1927 pour un repos prolongé. Le 4 décembre 1927 il fut appelé au chapelinat du noviciat des Soeurs de la Mercie, au Mont Ste-Rita, à Diamond Hill, R.I., où il demeura cinq ans. Il fut ensuite vicaire à Notre-Dame-des-Victoires de Woonsocket de 1932-1934, puis administrateur à Notre-Dame du Bon Secours à Mapleville de 1934-1937. Depuis le 3 octobre 1937 il était curé au Christ-Roi de West Warwick, R.I., où en 1952, il célébra son jubilé d'or auquel son neveu, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., prêchait. Un prêtre-administrateur l'assistait depuis trois ou quatre ans. M. le curé Olivier laisse dans le deuil en plus de nombreux neveux et nièces, deux soeurs, Mme Marie-A. Meharg, qui fut sa servante pendant environ vingt ans, et Mme Antoine Yelonich, Alice, de New-York; deux frères, Joseph et Alphonse, de Central Falls. R.I.P.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Hommes (26 - 28) février

M. Léo-Paul Magnan, Beaumont, Alta — Tél. 2928533
M. Normand Létourneau, Legal, Alta — Tél. 12

Dames (12 - 14 février)

Mme Ernest Gobeil, Beaumont — Tél. 2928422
Mme Frank Rémillard, Legal — Tél. 815

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3



Ecoutez l'émission

"Un homme et son péché"

présentée du lundi au vendredi à 6.30 heures conjointement par LEVER BROTHERS et LES SOUPES CAMPBELL'S

C.H.F.A.

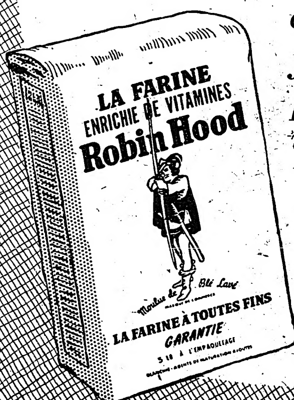
"La Voix Française de l'Alberta"

680 KILOCYCLES 5,000 WATTS

LA FARINE

Robin Hood

"ÉPROUVÉE AU FOUR"



est la seule farine idéale pour toutes vos recettes

RECETTES CHOISIES

$1.00 ou .75 et un certificat de garantie de farine ROBIN HOOD à:
Robin Hood Flour Mills Ltd.
B.P. 190, Montréal, Québec

YOUR ALBERTA

Your Future is Here... In Alberta

THOSE OF YOU WHO LIVE IN THE COUNTRY might be aware, but we will wager few city folks know, that it takes about 18 million bushels of seed grain to plant Alberta's fields in the spring. Most of this seed must be cleaned before it is suitable for planting. That's where the 18 municipal Seed Cleaning Plants in the province do a yoeman job. They operate on a round-the-clock basis these days to help ensure a good clean crop this year. And that can mean a good crop economically.

THESE SEED CLEANING PLANTS, by the way, are built and operated by the people of the district they serve, with the advice and financial assistance where required of the provincial Department of Agriculture.

AS THIS MATERIAL REACHES PRINT, it is likely the Provincial Legislature will be in session. It convenes February 14. It is surprising to consider the number of people who have never been in the gallery during a sitting. We would suggest that you, and your family, visit the Legislative Building some afternoon during the sitting. The visitor's gallery is reached from the third floor of the Legislative Building, and is open to everyone. The only rules are, don't try to take pictures, or take notes of speeches being made on the floor. The press gallery, over the Speaker's chair, is the only place writing is permitted off the floor. The conduct of your business in government is interesting. It will pay you to visit the House.

See You Soon—

Your Future is Here... In Alberta

GOVERNMENT of the PROVINCE of ALBERTA

CLIP AND MAIL TODAY

PUBLIC RELATIONS OFFICER,
Legislative Buildings, Edmonton, Alberta.
PLEASE SEND ME INFORMATION ON THE FOLLOWING GOVERNMENT DEPARTMENTS:

NAME (Please Print)..............................
ADDRESS..............................
CITY or TOWN..............................

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Les "As" de Notre-Dame

Qu'est-ce donc que ce nom ? De quoi s'agit-il ? Pourtant il semble qu'on nous a déjà chuchotté ce nom à l'oreille ! Mais où ? Est-ce que ce serait une autre petite chorale du collège Notre-Dame de la Paix ? qui voudrait entrer en compétition avec les "Amis de la Chanson" ? Ou peut-être encore quelque groupe d'aspirants poètes en serbe qui s'en croiraient au point de faire peur à "la lanterne rouge"? Ah non ! La lumière de cette dernière lanterne tient à ne pas s'éteindre. Et puis il y a le "Coq Noir"... qui se mêlerait de la chose... car il tient à garder la lumière pour le guider...

Il s'agit de nos joueurs de hockey. Ils méritent tous nos encouragements, car ls ont déjà fait bonne figure.

C'est bien mercredi le 6 février qu'on les voyait évoluer sur la glace de l'arène de Falher contre les jeunes de Tangente.

Les collégiens spectateurs (incluant le chroniqueur) ont remarqué le beau jeu. Entre autres offrons le médaillon à Paul Labrecque, Lucien Chénard et Roger Lamothe. Ils ont fait beau travail pour donner la victoire à l'équipe du collège. Tant qu'aux défenses, Henri Lefebvre et Bertrand Larmand, ils serait injuste de ne pas les féliciter. Derrière Ronald Parker, notre blond gardien de buts, la rondelle ne s'est logée qu'une seule fois.

Mais nos félicitations vont aussi à nos amis de l'ouest qui ont fait le voyage pour venir subir une défaite de 4-1 aux mains de nos "As". Merci aussi au PP. Lessard et Goyette : le premier, entraîneur des joueurs, le second, arbitre de la partie.

Quelques films français

Une belle fin de semaine, pour mettre un peu de joie dans le coeur des gars; le P. Prieur nous appelait à la salle d'étude pour nous faire assister à la présentation de quelques films français.

Le plus intéressant avait le théâtre comme sujet. Un groupe d'acteurs apprenait comme nous, comment agir sur la scène. Les acteurs des "Trois sagesses du Vieux Wang" s'aperçurent que les répétitions continuelles, c'est le mal de tête de tous ceux qui veulent faire du théâtre.

Dernière visite d'un saint

On nous annonçait, la semaine dernière, la mort du Fr. Tugdual-Nicol, missionnaire à Grouard depuis quelques années, mais qui a toujours été dans l'Ouest.

Mercredi de cette même semaine, on amena son corps à la chapelle du collège où les collégiens chantèrent un "Libera" pour le repos de son âme. Nous récitâmes pour le défunt un chapelet. Tandis que les cierges sautent légèrement en silence, seul le murmure des Aves s'élève au ciel comme un dernier hommage à celui qui en a tant récités dans sa vie.

En regardant ce visage, l'âme réalise qu'un jour, notre tour viendra, où nous aussi, serons couchés dans une tombe. Nous le voyons ce cher disparu, immobile, et sans qu'il y ait signe apparent de toutes les oeuvres accomplies.

Une visite comme celle-là fait réfléchir... Qu'auront donc donné les joies passagères de cette vie, les richesses acquises ou le plaisir de chaque jour ? A la fin, on nous enferme dans une boite, et après nous avoir bien recouvert de terre, on finira par nous oublier.

C'est là que nous voyons la nécessité de bien vivre sa foi, la religion que Dieu nous a donnée par la voix de nos papas et mamans. C'est là que nous voyons qu'il faut absolument préparer cette autre vie, celle qui compte vraiment.

Voilà qu'après la courte visite, on referme le couvercle du cercueil, on amène la dépouille mortelle à Girouxville, où elle doit reposer près de celle du P. Giroux. Le cimetière Oblat de Grouard, maintenant situé à Girouxville, compte désormais deux fosses... et le Ciel, un autre saint Oblat.

Normand Fontaine

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney

Distributed by King Features Syndicate. 2-6 Walt Disney

"Va-t-en donc, idiot ! Tu sais bien que je ne suis pas assez bête pour sortir par une pareille pluie!"

HUBERT

Arrêtez – PEAGE 10¢ – Arrêtez

Wingert

© 1957, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

"Laissez faire ce dix cents, je le trouverai demain en balayant !"

Le Tribunal de la Rote a porté 259 sentences

Rome. (CCC) — Les statistiques concernant l'activité du Tribunal de la Rote en 1956, indiquent que cette instance a porté 259 sentences, dont 256 concernant les cas de nullité de mariage. Dans exactement la moitié des cas, soit 128, le tribunal a reconnu la nullité du lien matrimonial, tandis que dans les 128 autres, il a admis la validité du mariage; 103 cas soit le 40%, ont été traités absolument gratuitement. Dans 24 cas, le tribunal a admis la nullité d'un mariage "ratum et non consummatum".

M. Arthur St-Pierre est élu président du "Film français", d'Edmonton.

Des films de toute première valeur seront projetés durant la saison 1957.

Vendredi dernier, le "Film français d'Edmonton" inaugurait sa saison 1957 en présentant une comédie : "Edouard et Caroline". Les nombreux spectateurs venus à l'école Grandin, pour la circonstance, ont vivement apprécié ce film léger.

Après la représentation, le nouveau comité du "Film français" fut élu. Ont été choisis : président : M. A.-J. Saint-Pierre; vice-président : Mme Foissier; secrétaire et propagandiste : Jean Caron; trésorier: M. L. Bédard; aviseur: M. D. Bouvier; directeurs: MM. Coquard, G. Joulin et E. Gourdine.

De l'avis de tous, la saison 1957 de cette organisation vieille d'un an déjà, semble sur la voie du succès. Il faut d'abord souligner que la partie technique du spectacle a été grandement améliorée.

L'an dernier, en effet, quelques représentations furent marquées d'arrêts nombreux, de mauvaise audition et de divers difficultés dont le "Film français" n'était pas responsable. On expédiait alors des pellicules qui laissaient plutôt à désirer !... Pour satisfaire les membres, les autorités décidèrent de donner trois représentations gratuites vers la fin de 1956.

Aujourd'hui, le Film français reçoit les pellicules d'un organisme officiel d'Ottawa qui garantit à l'avance le bon état (vision et audition) des films. De plus, le Film français projettera bientôt sur un écran perlé ce qui augmentera considérablement la valeur de l'image.

On s'attend également de présenter des succès. Pour ne mentionner que quelques titres, inscrivons au programme des films tels que: ""Un grand patron" (Pierre Fresnay), ou "Il est minuit docteur Schweitzer," "La minute te vérité" (Claude Nollier), ou encore "Docteur Knock" (Louis Jouvet).

Les représentations ont lieu le deuxième vendredi de chaque mois, donc 8 mars, 12 avril et 10 mai. La prochaine représentation, celle du 8 mars, réservé un programme de choix pour les membres. En effet, on y présentera "Alibaba", un film en couleur, et mettant en vedette l'unique Fernandel.

Cette année, avant chaque représentation on pourra lire, dans ce journal, un résumé du film qui sera présenté. Ainsi, le spectateur pourra voir de merveilleux films français, dans les meilleures conditions, à un prix modique, et il sera certes des plus satisfaits à la fin de la présente saison.

Nous invitons donc tous nos lecteurs à devenir membres, le plus tôt possible, du "Film français". Et nous devons ajouter que le bon fonctionnement et la survie de ce mouvement dépendent entièrement du spectateur. Nous comptons donc sur votre encouragement afin de pouvoir vous présenter les meilleurs films, à un prix plus que modique.

On peut obtenir des cartes de membres en téléphonant tout simplement : à M. St-Pierre, au no 27803; ou bien encore à M. I. Turcotte, tél. 45332. — Des cartes de membres sont aussi disponibles chez M. L. Bédard, no 23794. Pour tous renseignements supplémentaires vous pouvez vous adresser à Jean Caron, poste CHFA, no 42157.

Nous vous attendons donc à la prochaine représentation qui aura lieu vendredi le 8 mars, à 8h., à l'école Grandin. A l'affiche, "Alibaba", mettant en vedette Fernandel. Vous serez des nôtres, n'est-ce pas ?

J.C.

Conseils sur la conservation...

(suite de la page 6)

rayons lattés, dans une cave fraiche de 32 à 40 degrés. L'air humide peut causer la décomposition; l'air très sec le fanage. Il est essentiel qu'on les laisse couverts de feuilles extérieures avec une partie de la tige; encore mieux, de les emballer séparément, les pommes étant dans le papier ciré. Les oignons mis de côté pour la conservation doivent être tout à fait secs et fermes à la base de la tige. On les écime sur une longueur d'environ un pouce et demi et on les met en cageots lattés, en paniers ou en sacs, assez profonds pour contenir environ sx rangées. Une bonne température à maintenir se trouve entre 32 et 34 degrés et l'air doit être sec. Dans les grands entrepôts où l'on conserve les pommes de terre et les racines la température est contrôlée par un système de chauffage et par l'insulation des murs; l'air et l'humidité sont contrôlés par des ventilateurs ou évantails placés à des endroits stratégiques de la bâtisse.

Vous pouvez comprendre enfin, chers auditeurs, pourquoi un produit périssable peut être aujourd'hui classé dans une certaine catégorie et pourquoi quelques jours ou quelques semaines plus tard il devrait être recatégorisé.

A tous les auditeurs, ainsi qu'au personnel de CHFA je souhaite une bonne, heureuse et sainte année.

Vienne. (CCC) — L'union pour la co-propriété d'appartements sous direction catholique a construit 100 maisons groupant 2,816 logis, 128 bureaux et 74 boutiques; l'on va construire 280 autres maisons, 8,000 logis. Les différents groupements de ce genre ont termine le 10,000e logis à co-propriété.

Solution du problème de la page 3

Z	I	N	G	I	B	E	R	A	C	E
O	R	A	L	S	O	N	■	A	R	T
O	■	R	E	S	T	A	U	R	E	R
T	■	D	R	U	■	R	T	■	T	I
H	A	■	S	■	■	T	■	L	E	V
E	L	A	■	E	C	H	E	L	L	E
R	A	L	E	R	■	R	U	■	E	■
A	P	I	■	■	C	O	R	■	R	A
P	I	■	G	R	I	S	O	U	■	I
I	N	N	E	■	■	E	P	R	I	S
E	S	U	L	E	S	■	E	■	L	E

LISEZ ET FAITES LIRE
"LA SURVIVANCE"

Attrayantes et délicieuses

Ces belles brioches agrémenteront merveilleusement votre table... sans compter qu'elles sont délicieuses! Quand vous cuisez à la maison, employez donc *toujours* la Levure Sèche Active Fleischmann... elle est si facile d'emploi, et si fiable!

Brioches en Fleurs

1. Mesurez dans un bol
1 tasse eau tiède
Ajoutez, en brassant,
1 c. à table sucre granulé
Saupoudrez-y le contenu de
3 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann
Laissez reposer 10 minutes, PUIS brassez bien.

2. Entre temps, défaites en crème
⅔ tasse beurre
Incorporez-y peu à peu
⅔ tasse sucre granulé
1 c. à thé sel
Ajoutez, un peu à la fois, et en battant bien après chaque addition
4 oeufs bien battus
Ajoutez, en brassant, la levure dissoute et
3 tasses farine tout-usage tamisée une fois
et battez jusqu'à ce que lisse et élastique. Faites entrer
2¾ tasses de plus (environ) farine tout-usage tamisée une fois

3. Transférez la pâte sur une planche farinée et pétrissez en une boule lisse. Placez dans un bol graissé et badigeonnez de beurre fondu. Couvrez. Placez à la chaleur, à l'abri des courants d'air, et laissez lever jusqu'au double du volume, environ 1 heure.

4. Dégonflez la pâte et divisez-la en 3 morceaux égaux; abaissez au rouleau chaque morceau en un carré de 8 pouces. Sur chaque carré, étalez
1 c. à table beurre ramolli
puis
de la confiture épaisse de framboises
Roulez comme un rouleau à la gelée et coupez en 8 morceaux d'un pouce. Placez dans des moules à muffins graissés et coupez un X dans chaque brioche avec les ciseaux. Badigeonnez de beurre fondu. Couvrez. Laissez lever au double du volume, environ 1 heure. Faites cuire au four modéré, 375°, environ 15 minutes. Rendement: 24 brioches.

LEVURE SÈCHE ACTIVE FLEISCHMANN ...FACILE À EMPLOYER! ...SE DISSOUT RAPIDEMENT! ...LÈVE VITE!

Ne requiert pas de réfrigération

Cartes D'AFFAIRES

Morin Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 28773
2 - 10042 - 109 rue Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103 - 95e rue Tél. 21861

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 81166
10727 - 124ème rue, Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Système d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy Jos. Tessier
9310-111 ave, Edmonton—Tél. 75517

H. E. BOULAY
Comptable et Vérificateur
Tel. Bus. 21743 Rés. 28401
Suite 2, 10744 avenue Jasper

Edmonton Candle Manufacturing
Chandelles de tous genres.
Nous reprenons les verres vides.
10135 - 63 rue — Tél. 67262 — Edm.

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 46324 — Rés.: 26693
Edif. Commercial — 10120 ave Jasper

GRAINES pour champs et jardins. Pure fortes et vigoureuses. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du Marché — Edmonton, Alta

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute Tél.: 22912
10042-109e rue Tél.: 23686

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grand—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

La Parisienne Drug Store
Nous avons un bon choix de cartes de souhaits francaises de toutes sortes
10420 avenue Jasper Edmonton

Pepin & Fils
Téléphone 25416
Ventes et réparages de piano, orgue Wurlitzer et Casavant
10050-105ème rue, Edmonton, Alta

Irénée Turcotte
Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél. 45332 11218 - 100e avenue

LEON BELAND
Représentant
Volkswagen Northern Ltd.
9645 - 82ème ave
Tél. Bur. 34089 — Rés 62014

St. Albert Plumbing
Tél. 50 ou 10
Le soir tél. 81403

Rolland Lefebvre
Bijoutier
Réparations montres, horloges bijoux
14 années d'expérience
10125-100A rue tél. 44618 Edmonton

Robert Croteau
Immeubles — Courtier
Assurances
102 éd. Northgate-10049 Jasper
Tél. 25935 — Rés. 84691
Edmonton, Alta.

Encouragez les annonceurs de La Survivance

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 20 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, CHURCHILL (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), et au bureau de poste, Churchill (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), et du préposé, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00. sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-paste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 janvier 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3.00 p.m. (heure normale de l'Est), le jeudi 28 février 1957 pour le contrat no 4/57/B-J — Nivellement et ponceaux, de Mille 40 à Mille 46, route Banff-Jasper, parc national de Banff, Alberta.

Un "avis préalabe d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice Fédéral, Banff (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. Stewart, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 janvier 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3.00 p.m. (heure normale de l'Est), le jeudi 7 mars 1957, pour le contrat no 7/57/TCH-Y — Construction d'un pont sur la rivière Kicking-Horse, Mille 21.5, et des viaducs du Pacific-Canadien aux Milles 21.8 et 22.7, route Transcanadienne, parc national d'Yoho.

Un "avis préalabe d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice Fédéral, Banff (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. Stewart, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 janvier 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3.00 p.m. (heure normale de l'Est), le jeudi 28 février 1957 pour le contrat no 8/57/TCH-B — Construction des viaducs du Pacific-Canadien au Mille 48.2 et au Mille 50.6, route Transcanadienne, parc national de Banff, Alberta.

Un "avis préalabe d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. Stewart, Division de la route Transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 janvier 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3.00 p.m. (heure normale de l'Est), le mardi 5 mars 1957, pour le contrat no 8/57/B.J. — Nivellement, ponceaux et infrastructure de Mille 34 à Mille 40, routu-Banff-Jasper, parc national de Banff, Alberta.

Un "avis préalabe d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. Stewart, Division de la route Transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 janvier 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3.00 p.m. (heure normale de l'Est), le mardi 5 mars 1957, pour le contrat no 2/57/TCH-B — Construction du pont de la rivière Bow et du viaduc du Pacifique-Canadien aux Milles 43.3 et 43.5 respectivement sur la route Transcanadienne, parc national de Banff, Alberta.

Un "avis préalabe d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice Fédéral, Banff (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. Stewart, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 janvier 1957.

Vicariat de Grouard

Mandat officiel d'Action Catholique à l'Action Rurale

Edmonton, Alta, le 7 décembre 1956

R.P. Clément Desrochers, o.m.i.,
Aumônier diocèsain de l'Action rurale,
Girouxville, Alberta.
Cher Père Desrochers :

Vous savez avec quelle sollicitude je suis les progrès de l'Action rurale et combien je suis désireux que tous nos ruraux en fassent partie. Cette Action rurale, dont M. l'abbé Gérard Bouchard est l'inspirateur, a été chez nous l'organe le plus efficace pour la promotion de la vie chrétienne chez nos ruraux, et elle a grandement stimulé l'appréciation chez eux de leur vocation.

Il me semble que désormais le temps est mûr pour accorder à ce mouvement la preuve de notre pleine confiance et l'appui de toute notre autorité en le déclarant **mouvement d'action catholique** et en le mandatant pour les adultes de langue française de notre Vicariat apostolique. Nous avons confiance qu'en accordant à l'Action rurale la dignité de mouvement d'Action catholique, nous fortifierons les efforts de nos fidèles en les assurant qu'ils font ainsi travail d'Eglise et bénéficieront plus largement des grâces de sanctification qui découlent de l'Action catholique. Que nos fidèles ruraux s'adonnent donc à l'Action rurale, en lui consacrant tout leur coeur et toute leur intelligence, persuadés que Dieu les en récompensera en répandant l'abondance de Ses grâces sur eux, leurs familles, et leur profession agricole.

Vous savez que j'ai toujours considéré notre classe agricole comme l'élément le plus stable de notre société chrétienne et civile. En lui accordant un mouvement d'Action catholique bien à elle, j'ai la conviction d'assurer sa conservation et sa consolidation. Je prie que l'Action rurale se développe de plus en plus dans chacune de nos paroisses françaises; qu'elle donne un élan de confiance et d'enthousiasme à nos ruraux qui contrecarre l'atmosphère d'appréhension et de découragement que les difficultés des temps pourraient susciter.

Que la Vierge Immaculée dont vous célébrerez demain la fête, tout en tenant votre congrès, vous obtienne un large accroissement de grâces et une détermination volontaire de faire toujours de mieux en mieux.

Votre paternellement dévoué en N.S. et M.I.,
Henri Routhier, o.m.i.,
Evêque de Naissus,
Vic. Apost. de Grouard

VIMY

Mercredi le 6 février, avait lieu l'assemblée annuelle de nos écoles. MM. William Hesse et Emile Laplante, sortant de charge, furent réélu conseillers pour un autre terme.

A l'hôpital de Westlock ses derniers temps : M. Gaudias Blanchette, Mme Y. Ihuellon et François Apchin qui subit une opération pour l'appendicite.

Mme Arthur Provençal célébrait son anniversaire, le 6 février, parmi tous ses enfants. Mme Aimé Fortier recevait des parents à un souper de famille à l'occasion de l'anniversaire de sa soeur Mme Rosaire Fortier.

En visite à Vimy, dimanche dernier, M. et Mme Oscar Chevrier et Paul, de Dapp.

Dans deux parties de gouret avec Barrhead, les jeunes de 16 ans de Vimy remportèrent la victoire par les pointages de 7-4 et 8-4.

Dans la première partie semi-finale avec Westlock, Vimy remporta la victoire par 10-4.

Les joueurs avants sont : Clément Fagnan, Joseph Laplante, Maurice Provençal, 2ème ligne: Robert Burns, Richard Séguin, Léo Provençal; défences: Richard Laplante, Maurice et Emile St-Arnaud; gardien de buts: Louis Burns, remplaçant: Albert Sabourin qui est en convalescence après une opération.

CALDER

En l'église St-Edmond d'Edmonton, dimanche le 10 février, a été baptisée, par l'abbé P. O'Reilly, Régine-Marie-Aurore, enfant de M. et Mme Lucien L'Heureux. Parrain et marraine : M. et Mme Jacques Demers, de Beaumont.

—L'eau qui tombe goutte à goutte finit par creuser la pierre; avec de petits coups de dent, une souris coupe un câble; avec de petits coups de hache, on abat les grands arbres.

Franklin

De passage



M. Roland Patenaude, agent du Trafic-voyageur du Pacifique Canadien, à Calgary, était de passage à Edmonton, dernièrement et rendait visite à nos Bureaux de CHFA et "La Survivance".

Bal des voleurs . . .

(suite de la page 1)

ples s'adapte bien. Eva, la veuve, mais s'ennuyant à mourir . . . le mouvement y est déjà, mais il y a la langue . . . et le français lui donne beaucoup de difficultés . . . le spectateur doit tendre l'oreille à certaines phrases, mais l'image de la grande soeur demeure, le tourbillon du Bal l'emporte.

Venir offrir des violettes, devenir une confidente innocente, écouter, acquiescer, et surtout communiquer un sourire limpide, la joie de vivre de la jeunesse, Donna McCalla a su le faire, d'une manière brillante et qui nous a permis de l'applaudir, même bruyamment! Et toute cette comédie était soulignée, commentée d'une façon originale par Ehor Ukrainetz. Toujours accompagné de sa clarinette, il se ballade sur la scène, signale les détours de l'action, attire ici et là l'attention du spectateur par une note, longue, brève ou encore deux ou trois notes qui s'échelonnent sur une portée fantaisiste. Son mérite devient plus grand quand on sait qu'il a composé lui-même la partie musicale.

La collaboration enfin de Glen Shortliffe, Gordon Miller, Helen Von Kuttel, Peggy Major et les étudiants des classes Drama 35, a réussi à faire du spectacle un succès marqué d'applaudissements unanimes et sincères.

Le rideau est fermé . . . la scène est silencieuse et le "Bal des voleurs" n'est plus qu'un souvenir... mais un souvenir inoubliable, et en même temps un souvenir émouvant. Le critique doit s'incliner, le spectateur doit applaudir un effort considérable qui marque un pas de plus vers un échange de culture réaliste. Le rideau s'ouvrira bientôt, nous l'espérons et nous attendons le titre du prochain spectacle!

Jean Caron

—"Quand même" est un des mots les plus catholiques que je connaisse..

L'enrôlement volontaire est le meilleur système

Ottowa. — Sans l'avoir voulu peut-être, déclarent les personnes autorisées, le gouvernement se fait prouver par les transformations militaires de l'époque que sa politique à l'égard de l'effectif des forces armées est la bonne.

En effet le gouvernement a constamment tenu pour acquis que, financièrement et politiquement, le système de l'enrôlement volontaire reste, pour les forces armées canadiennes en temps de paix, le seul moyen approprié de recrutement.

Par contre, plusieurs militaires de carrière ainsi que certains représentants gouvernementaux ont exprimé à l'occasion des doutes sur la valeur de ce mode de recrutement en face de la menace représentée par les effectifs extraordinaires des forces terrestres de la Russie.

Le seul des 15

A l'exception de l'Islande, qui n'a pas d'armée propre, le Canada est le seul des 15 pays membres de l'OTAN qui n'a, d'une façon ou d'une autre, ni conscription ni service sélectif.

Les représentants des autres pays de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord ont fréquemment déploré, en aparté toujours, que le Canada n'eût pas apporté à l'OTAN une contribution en hommes assez considérable. A la formation de l'organisation, pour n'en donner qu'un exemple, le Canada avait été invité à fournir une division complète d'infanterie pour stationnement en Europe; mais il n'avait consenti qu'à fournir une brigade.

Pourtant, ceux-là mêmes qui autrefois péroraient contre l'enrôlement volontaire reconnaissent aujourd'hui que ce système est probablement le mieux approprié à l'époque.

La puissance de feu

Ce changement d'opinion est en partie causé par l'importance grandissante que l'on accorde aujourd'hui à la puissance de feu.

Les autorités militaires ne vont pas jusqu'à dénigrer les forces terrestres et reconnaissent qu'elles sont toujours nécessaires; mais l'avènement de nouvelles armes, particulièrement celles du type atomique, les porte à croire possible de rabaisser le niveau des objectifs fixés, à peine quelques années plus tôt.

Ainsi, à un certain moment, l'OTAN s'était fixé comme but la réunion de 90 divisions de fantassins en Europe. Ce chiffre a depuis été réduit à 30 et ne sera peut-être jamais atteint..

On parle actuellement, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, d'abolir l'entrainement obligatoire. S'il advient que ce revirement se produise, c'est sans aucun doute en Grande-Bretagne, où l'on procède déjà à de sérieuses coupures dans les crédits de la défense qu'il s'effectuera en premier lieu.

La milice en jeu ?

Suivant la tendance générale, on prête même au Canada beaucoup plus d'importance désormais aux forces composées d'hommes entrainés et équipés pour l'entrée en action immédiate, qu'aux forces de réserve dont on commence à se demander, dans certains milieux du moins, si elles ne pourraient pas disparaitre.

Malgré le petit nombre d'hommes — 47,000 — dont elle dispose, l'Armée canadienne n'a pas craint de faire disparaitre deux bataillons d'infanterie et de les remplacer par un régiment blindé ayant moins d'hommes mais une plus grande puissance de feu.

Pour ce qui est de l'entrainement obligatoire, les autorités soulignent les frais immenses qu'il occasionne, alors que par l'enrôlement volontaire les forces armées obtiennent, jusqu'à un certain point, les meilleures recrues disponibles.

LA MOITIE DES COMMUNISTES DE TURIN DEMISSIONNENT

Turin. (CCC) — Plus de 20,000 communistes n'ont pas renouvelé leur carte de membre du parti, à Turin. Des 38,000 membres du parti dans cette grande ville industrielle, à peine la moitié y demeure fidèle. Les événements de Hongrie et l'opinion exprimée par plusieurs travailleurs qui veulent "penser par eux-mêmes", sont à la base de ces défections.

—Finir! (Devise de l'Institut Catholique des Arts et Métiers de Lille)

BEAUMONT

Dernier hommage rendu à Mme Joséphine LeBlanc, âgée de 88 ans et 6 mois.

Parmi un grand concours de parents et d'amis, avaient lieu, le 7 février, d'imposantes funérailles, diacre et sous-diacre.

La défunte était l'épouse bien-aimée de feu Frédérick LeBlanc et de feu Bruno Couturier, en première noce.

Dix enfants lui survivent et 31 petits-enfants, et 37 arrière-petits-enfants, un frère et une soeur. Voici les noms de ses dix enfants : Adélard Couturier, de Coolidge; Joseph Couturier, de Spirit River; François Couturier, de Coronado; Alphonse Couturier, de Red Water; Mmes Westly Locke (Liza) d'Edson; Ida Pruneau, de New-Westminster, C.C.; Oscar Kempe, de Nakamun; Albini Bérubé (Alice LeBlanc) d'Edmonton; Albert Dansereau (Liliane) de Beaumont; et Wilfrid LeBlanc (Beaumont).

Cette pionnière comptait 61 ans d'existance dans cette province; elle était résidente de Beaumont depuis 53 ans.

M. Noël Bérubé portait la croix; les porteurs étaient MM. Conrad LeBlanc, Paul Lavigne, Cyrille Lavigne, Raymond LeBlanc, Gilbert Maltais et Léon Lavigne.

Le R.P. A. Mercure fit le sermon de circonstance au cimetière. R.I.P.

* * *

Mariage Goudreau-Royer

Le 29 janvier le R.P. Yvon St-Arnault, o.m.i., bénissait le mariage de M. Alexandre Goudreau, fils de M. et Mme Eugène Goudreau, à Mlle Jeannine Royer, fille de M. et Mme Wilfrid Royer.

Mlle Royer entrait à l'église au bras de son père; elle était ravissante dans sa belle toilette de mariée. Elle portait une robe de tulle de nylon, dont la jupe formait des étages de frisons. Son corsage rehaussé de dentelle française, ayant une manche d'un effet à pointe se couvrait délicatement sous un voile de nylon soutenu d'un petit bégin garni de perles. Son bouquet se composait de roses rouges et blanches.

Mlle Gisèle, soeur de la mariée, accompagnée de M. Thomas Goudreau, était une charmante bouquetière dans sa robe jaune canari, elle tenait gentilment un petit bouquet de fleurs bleues et blanches.

Mlle Marie Royer, soeur de la mariée, et Mlle Yvette Royer, cousine de la mariée étaient filles d'honneur, accompagnées de M. Denis Hinse et Henri Rivard. Toutes deux portaient une robe rose crevette, style valse, leur petit chapeau était de dentelle et de nylon, de même couleur. Leurs petits bouquets se composaient de petites fleurs bleues et blanches.

Gérald, au choeur de chant, exécutait, en solo: "Heureux moment d'un jour béni".

Une danse suivait un banquet à la salle de Beaumont.

M. et Mme Alexandre Goudreau s'installeront sur une ferme, dans le district de Beaumont.

* * *

Quelques dames suivent la retraite fermée à St-Albert.

Un bingo au jambon avait lieu à la salle de Beaumont, dimanche dernier.

Raymond Goudreau, fils de M. et Mme Edouard Goudreau, est de retour chez lui après avoir été patient à l'hôpital.

A M. et Mme Edouard Goudreau, est née une fille.

Village de la JO C attaqué par les communistes africains

Rome. (CCC) — Une nouvelle parvenue de Dakar, signale qu'au Cameroun le village-pilote fondé par la Jeunesse ouvrière catholique (JOC) a été attaqué récemment par les communistes de l'Union des populations camerounaises (UPC). La population elle-même s'est défendue contre ses agresseurs et la troupe est venue au secours du village. Il y a eu des victimes. Cette agression montre une fois de plus les méthodes communistes pour contrecarrer les oeuvres catholiques. Il s'agit du village-pilote qui s'est organisé depuis février 1956 près d'Edéa et qui comptait en décembre dernier 10 célibataires, 6 jeunes foyers et 11 enfants.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
En face de la "BAY"
10115 - 102e rue Edmonton



ABA-2

HOMMES QUI FONT L'ALBERTA

LE BANQUIER

Au centre même de la vie financière de chaque milieu se trouve un homme ayant l'expérience voulue pour conseiller et aider dans les questions d'argent. Il a la confiance des hommes d'affaires, des cultivateurs et des ouvriers. Tous les jours, l'on voit ses bureaux achalandés par des veuves, des épouses, même les vendeurs de journaux avec un nouveau compte d'épargnes. Son personnel prend note des succès ou des faillites financières de son milieu. Si la région est prospère, ainsi en est-il de la Banque.

Le banquier est donc lié à son milieu — les intérêts du village et du district deviennent ses propres intérêts. Cela fait de lui un homme toujours prêt à améliorer son milieu, un chef indiscutable, en un mot un citoyen de première valeur.

Publié comme service public par courtoisie de

ABA ALBERTA BREWERS' AGENTS LIMITED

— REPRESENTING —

BIG HORN BREWING CO. LTD. — CALGARY BREWING & MALTING CO. LTD.
SICKS' EDMONTON BREWERY LTD. — SICKS' LETHBRIDGE BREWERY LTD.
THE CARLING BREWERIES (ALBERTA) LIMITED
NORTHWEST BREWING CO. LTD.

Le peuple est notre plus grande ressource naturelle

Live Better! ELECTRICALLY

Soyez certains que vous avez tout le pouvoir dont vous avez besoin

KEEP EVERYBODY BUSY!

DO IT NOW!

Modernisez votre maison aujourd'hui, afin que vous puissiez jouir de tout le nécessaire électrique. Faites exécuter le travail ce mois-ci. Cela aidera à tenir tout le monde occupé. Vous en bénéficierez aussi.

Jouissez de la différence

Aujourd'hui, l'on utilise, dans une maison ordinaire, beaucoup plus d'électricité qu'autrefois. Des vieux fils ne peuvent conduire toute l'électricité dont on a besoin aujourd'hui. Afin de bénéficier de toute l'épargne de travail que doit procurer les accessoires électriques, vous avez besoin de tout le pouvoir possible : fils suffisants, commutateurs et prises de courant pour tous vos accessoires.

Appelez votre électricien aujourd'hui. Il fera une étude complète de votre système électrique et vous expliquera ce que vous devriez avoir afin de faire fonctionner vos accessoires avec tous les avantages possibles. Si votre demeure a besoin de fils supplémentaires, il pourra les poser proprement et rapidement. Faites-le maintenant.

CALGARY POWER LTD.
HELPING TO BUILD A BETTER ALBERTA